



# **Remerciements**

A l'issue de cette étude, je tiens à remercier :

Marie-France Peyrelong, ma directrice de mémoire, pour ses précieux conseils, ses encouragements et sa disponibilité tout au long de ce travail,

Florence Degorgue, ma directrice de stage, pour son accueil chaleureux et son écoute attentive,

Danièle Roger, Charles Micol et Philippe Marcerou pour leur accueil et la confiance qu'ils m'ont témoignée,

Le personnel de la Bibliothèque Denis Diderot, pour les renseignements qu'ils m'ont communiqués et leur grande disponibilité.

Enfin, je remercie particulièrement tous les chercheurs interrogés pour l'intérêt qu'ils ont porté à cette étude et pour le temps qu'ils ont bien voulu me consacrer.

Tous ont accepté avec beaucoup de gentillesse de répondre à mes questions.

## Résumé :

S'appuyant sur un questionnaire et une série d'entretiens individuels auprès d'un échantillon de chercheurs en lettres et sciences humaines, cette étude à la fois quantitative et qualitative s'intéresse aux pratiques de recherche documentaire et aux attentes de ce public. Ce travail est mené à partir du cas de la Bibliothèque Denis Diderot, qui regroupe trois bibliothèques distinctes de lettres et sciences humaines. Il questionne les usages de tous les types de bibliothèques par les chercheurs, et analyse plus particulièrement la position de la Bibliothèque Denis Diderot.

L'étude met en lumière certaines pratiques communes aux différentes disciplines du domaine : l'utilisation croissante de la bibliothèque numérique; la fréquentation de multiples bibliothèques ; la circulation des chercheurs dans les rayons des bibliothèques en libre accès ; la vitalité des collègues invisibles.

Les attentes portent aussi bien sur les collections et les conditions d'accès à celle-ci que sur les services rendus par la bibliothèque. Élément central, la bibliothèque a un rôle à jouer dans l'acquisition, le signalement, la mise à disposition et la valorisation de la documentation utile aux chercheurs mais aussi de leur production.

## Descripteurs :

Spécialistes des sciences humaines – Documentation – France – Lyon (Rhône)

Bibliothèques – Utilisation – France – Lyon (Rhône)

Chercheurs – Documentation – France – Lyon (Rhône)

Toute reproduction sans accord express de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

## **Abstract:**

Based on a questionnaire analysis and several interviews of a sample of humanities' searchers, this quantitative and qualitative study at once takes an interest in seeking information practices and expectations of these users.

This work starts from the Denis Diderot's Library, which gathers together three different humanities' libraries. It analyses how researchers use all types of libraries, and points out the Denis Diderot Library position.

The study brings out common practices of different humanities branches of learning: increasing use of digital library, numerous library-goings, the researchers' movements along the libraries shelves, and the vitality of the invisible colleges.

Expectations concern collections and their access conditions as much as library services. As a key point, the research library has a role to play in acquisition, in description, in displaying, in bringing out useful documentation for researchers and also their output.

## **Keywords:**

Research libraries use studies -- Lyon (France)

Humanities-- Information- seeking behaviour

Scholars and libraries--Lyon (France)

# Sommaire

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>8</b>
<b>PARTIE 1 : ANALYSE DE L'EXISTANT .....</b>	<b>10</b>
1. PRÉSENTATION DE LA BIBLIOTHÈQUE DENIS DIDEROT .....	10
1.1. <i>Des bibliothèques distinctes</i> .....	11
1.1.1. Du point de vue des missions .....	11
1.1.2. Du point de vue des collections .....	11
1.1.3. Du point de vue des espaces .....	12
1.1.4. Du point de vue des conditions d'ouverture et de prêt .....	13
1.2. <i>Des points communs</i> .....	14
1.2.1. Les ressources électroniques .....	14
1.2.2. Les services .....	14
1.2.3. Les sites Internet .....	15
1.2.4. Certains espaces, le mobilier et l'agencement .....	15
1.2.5. L'accueil .....	15
2. LA BIBLIOTHÈQUE DENIS DIDEROT EN QUELQUES CHIFFRES .....	16
2.1. <i>Surfaces</i> .....	16
2.2. <i>Accueil</i> .....	16
2.3. <i>Collections</i> .....	16
3. PROBLÉMATIQUE .....	18
3.1. <i>Le contexte de la recherche à Lyon</i> .....	18
3.2. <i>Problématique générale</i> .....	19
<b>PARTIE 2 : INSTANTANÉ DE L'USAGE DES BIBLIOTHÈQUES PAR LES CHERCHEURS EN LSH .....</b>	<b>24</b>
1. MÉTHODOLOGIE : LE QUESTIONNAIRE .....	24
1.1. <i>Elaboration et diffusion</i> .....	24
1.2. <i>Méthode de dépouillement</i> .....	25
2. ANALYSE DU QUESTIONNAIRE .....	27
2.1. <i>Les enquêtés</i> .....	27
2.2. <i>La fréquentation des bibliothèques par les chercheurs en LSH</i> .....	28

2.2.1.	A Lyon.....	28
2.2.2.	Hors de Lyon.....	30
2.3.	<i>Les chercheurs en LSH et les collections</i> .....	31
2.4.	<i>Les chercheurs en LSH et la bibliothèque virtuelle</i> .....	34
2.5.	<i>Les chercheurs en LSH et les services des bibliothèques</i> .....	37
2.6.	<i>Conclusion de la partie II</i> .....	40

**PARTIE 3 : PRATIQUES DE RECHERCHE DOCUMENTAIRE DES  
CHERCHEURS EN LSH.....41**

1.	ELABORATION DU QUESTIONNAIRE POUR LES ENTRETIENS INDIVIDUELS SEMI DIRECTIFS .....	41
2.	CONSTITUTION D’UN ÉCHANTILLON DE CHERCHEURS .....	42
3.	SYNTHÈSE THÉMATIQUE DES ENTRETIENS.....	43
3.1.	<i>La bibliothèque personnelle comme bibliothèque de référence</i> .....	44
3.2.	<i>La bibliothèque de laboratoire, une situation contrastée.</i> .....	47
3.3.	<i>L’usage croissant de la bibliothèque virtuelle</i> .....	50
3.4.	<i>La veille documentaire : de la pratique individuelle au collègue invisible</i> .....	53
3.5.	<i>Le chercheur nomade en quête de fonds spécialisés</i> .....	56
3.6.	<i>Les chercheurs dans les bibliothèques et le libre accès qui laisse place à l’accident</i> .....	58
3.7.	<i>Les chercheurs en LSH et les bibliothécaires</i> .....	60
3.8.	<i>Les chercheurs producteurs de documentation</i> .....	62
3.9.	<i>L’interdisciplinarité des chercheurs en LSH</i> .....	63
3.10.	<i>Le rapport au temps</i> .....	64

**PARTIE 4 : PISTES DE RÉFLEXION POUR LA BIBLIOTHÈQUE DENIS  
DIDEROT .....65**

1.	LES CHERCHEURS EN LSH ET LA BIBLIOTHÈQUE DENIS DIDEROT 65	
1.1.	<i>L’image de la bibliothèque Denis Diderot</i> .....	65
1.2.	<i>Les usages de la bibliothèque</i> .....	66
2.	LES ATTENTES .....	70

2.1. <i>Les collections</i> .....	70
2.2. <i>L'accès à distance</i> .....	72
2.3. <i>Les services</i> .....	72
2.4. <i>La bibliothèque comme soutien à la production des chercheurs</i> .....	74
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>75</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>77</b>
1. METHODES D'ENQUÊTE.....	77
2. LES PUBLICS .....	78
3. LES BIBLIOTHEQUES UNIVERSITAIRES .....	78
4. LES CHERCHEURS : PRATIQUES ET METHODES DE RECHERCHE	79
5. LES CHERCHEURS ET LE NUMERIQUE.....	81
6. SERVICES AUX CHERCHEURS .....	82
7. ORGANISATION DES BIBLIOTHEQUES .....	83
<b>TABLE DES ANNEXES</b> .....	<b>84</b>

# ***Introduction***

Public difficile à appréhender, mouvant et protéiforme, les chercheurs en lettres et sciences humaines sont des usagers exigeants des bibliothèques. Leurs recherches ayant souvent pour objectif l'élaboration d'une nouvelle interprétation d'un sujet, celles-ci reposent sur différentes modalités de recherche d'information. La présente étude a été élaborée dans le but de comprendre et d'identifier les processus de recherche d'information documentaire, les caractéristiques et les habitudes des chercheurs en lettres et sciences humaines ainsi que leurs besoins.

La Bibliothèque Denis Diderot est dans ce travail le point de départ et d'arrivée de l'étude sur les chercheurs, y compris ceux qui ne fréquentent pas cette bibliothèque. L'objectif n'était pas de mener une enquête de satisfaction de la bibliothèque, ni de comparer les pratiques et usages des trois bibliothèques composant la Bibliothèque Denis Diderot. Cette recherche se propose plutôt d'établir des profils, des modalités d'accès et des préférences dans l'utilisation de l'information. Il sera ainsi utile de savoir si les démarches de recherche documentaire des chercheurs dépendent de variables telles que la discipline, l'appartenance à un établissement ou l'âge par exemple.

Elle vise également à étudier la manière dont les chercheurs appréhendent la bibliothèque Denis Diderot dans un contexte de recherche documentaire plus vaste : quelle est la place de cette bibliothèque dans la recherche d'information des chercheurs en lettres et sciences humaines ? Comment l'utilisent-ils ?

Enfin, elle a pour objectif de sérier les attentes des chercheurs en lettres et sciences humaines vis-à-vis des bibliothèques, et plus particulièrement de la Bibliothèque Denis Diderot.

Ce travail offre une analyse quantitative et qualitative des pratiques de recherche documentaire et des attentes des chercheurs en LSH. Il s'appuie tout d'abord sur



un questionnaire établi et diffusé par le Pôle Universitaire Lyonnais que j'ai retravaillé et dépouillé en m'intéressant spécifiquement aux chercheurs en lettres et sciences humaines. Il repose ensuite sur une série d'entretiens semi directifs auprès d'un échantillon de chercheurs dans les disciplines représentées à la bibliothèque Denis Diderot.

Cette étude est exposée en quatre temps : en premier lieu, une analyse de l'existant ; puis un instantané de l'usage des bibliothèques par les chercheurs en LSH suivi d'une analyse des pratiques de recherche documentaire à partir de thématiques tirées des entretiens ; enfin quelques pistes de réflexion pour la Bibliothèque Denis Diderot.

# ***Partie 1 : Analyse de l'existant***

## **1. Présentation de la bibliothèque Denis Diderot**

Sous l'appellation unique de bibliothèque Denis Diderot se trouvent regroupées en un même lieu trois bibliothèques : la BIU, Bibliothèque Interuniversitaire Lettres et Sciences Humaines, commune aux universités Lyon 2 et Lyon 3 et à l'Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines (ENS-LSH) ; la bibliothèque de l'Ecole Nationale Supérieure de Lettres et Sciences Humaines; la bibliothèque de l'INRP, Institut National de Recherche Pédagogique. La bibliothèque Denis Diderot telle qu'elle existe aujourd'hui trouve son origine au croisement de deux circonstances historiques particulières : tout d'abord la nécessité de reconstruire une bibliothèque d'envergure pour les lettres et sciences humaines après l'incendie qui a détruit la bibliothèque centrale commune à Lyon 2 et Lyon 3 en juin 1999. Ensuite l'arrivée à Lyon de l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay-Saint Cloud qui supposait également le déménagement des collections de la bibliothèque de l'Ecole.

La bibliothèque Denis Diderot se situe à Gerland, sur le campus qui regroupe l'Ecole Normale Supérieure de Lettres et Sciences Humaines et l'Institut National de Recherche Pédagogique. Celui-ci est de plus situé dans le technopôle de Lyon Gerland qui regroupe des établissements d'enseignement supérieur, des laboratoires et des entreprises. L'Ecole Normale Supérieure Sciences ainsi que différentes unités de recherche de laboratoires pharmaceutiques sont implantés dans ce quartier qui a connu et connaît encore de notables changements depuis ces dernières années.

## **1.1. Des bibliothèques distinctes**

### **1.1.1. Du point de vue des missions**

Les trois bibliothèques regroupées sous l'appellation Denis Diderot ont des vocations distinctes. La BIU a ainsi pour mission de servir la recherche en sciences humaines et en lettres ; la bibliothèque de l'ENS-LSH est au service des enseignements de l'Ecole Normale Supérieure et la bibliothèque de l'INRP est une bibliothèque spécialisée dans le domaine de l'éducation, CADIST en sciences de l'éducation et Pôle associé à la Bibliothèque nationale de France.

### **1.1.2. Du point de vue des collections**

Les collections de la BIU couvrent les domaines de l'histoire, des lettres et langues européennes, la philosophie, les sciences du langage, la littérature et la langue arabe. La BIU possède également des fonds patrimoniaux provenant en partie du collège des jésuites de Tournon sur Rhône. Elle s'est donné pour objectif d'offrir une documentation internationale : la moitié des titres acquis sont étrangers. Ses collections ont dû être reconstituées pour partie après l'incendie de septembre 1999, où l'on estime à 280 000 le nombre d'ouvrages détruits sur 460 000. La priorité est donc donnée aux monographies, mais une part importante des collections est constituée par les périodiques. La BIU propose en outre des ressources électroniques : bases de données, corpus numérisés, périodiques en texte intégral accessibles à partir des postes des salles de lecture de la BIU.

La bibliothèque de l'ENS-LSH offre pour sa part une collection imprimée constituée pendant plus d'un siècle dans les deux écoles de Fontenay et Saint Cloud. Celle-ci est liée aux programmes des concours, mais s'enrichit également grâce à des dons ou legs. La bibliothèque possède aussi un fonds slave. Elle offre également des titres de périodiques et propose des ressources électroniques.

La bibliothèque de l'INRP rassemble près de 600 000 volumes. Elle possède notamment un fonds historique considérable : 20 000 livres antérieurs à 1800, des revues pédagogiques françaises qui remontent au XVIII<sup>ème</sup> siècle en particulier. La bibliothèque propose également un accès distant sur les postes professionnels de l'INRP ou en salle de lecture à des revues électroniques et à des bases de données.

### 1.1.3. Du point de vue des espaces

La bibliothèque Denis Diderot, inaugurée en septembre 2000 ne comptait au départ que la BIU et la bibliothèque de l'ENS-LSH et ne prévoyait pas l'arrivée de la bibliothèque de l'INRP en octobre 2003. Elle a donc évolué au cours de ces cinq années en ce qui concerne son aménagement intérieur. Le bâtiment prévoyait divers aménagements pour satisfaire un public de chercheurs. Ainsi un espace avait été aménagé pour réunir les chercheurs au dessus de l'actuelle bibliothèque de l'INRP, espace utilisé maintenant par la librairie de l'INRP. De même, la bibliothèque de l'ENS-LSH avait séparé pendant la première année son espace en salle élèves et salle chercheurs. Les deux salles communiquent désormais.

La bibliothèque Denis Diderot se répartit aujourd'hui en zones, desservies par un vaste hall central à partir duquel se font les différentes circulations sur 3 niveaux. Dans le hall se trouvent la salle de référence et le PEB de la BIU. Toutes les autres zones de la bibliothèque sont délimitées par des doubles portes en bois et verre.

La bibliothèque de l'INRP, la salle des périodiques et les fonds patrimoniaux se situent au premier niveau. Au deuxième niveau se trouve la bibliothèque de l'ENS-LSH, donnant sur le jardin. Celle-ci comprend aussi un centre de documentation pour ses chercheurs situé dans le bâtiment recherche de l'ENS-LSH. Les collections de ce centre se composent d'environ 8 000 volumes (ouvrages et revues) appartenant aux différents laboratoires de recherche de l'ENS-LSH. Au dernier niveau se trouvent les deux salles de la BIU : le pôle langues et littérature et le pôle histoire et philosophie.

#### 1.1.4. Du point de vue des conditions d'ouverture et de prêt

Les trois bibliothèques ont également des conditions d'accès et d'emprunt distinctes. Ainsi, s'il n'existe aucune restriction par rapport à la consultation des périodiques, puisqu'ils ne sont pas empruntables, le prêt des ouvrages en libre accès de la bibliothèque de l'ENS-LSH est réservé à ses membres. Ceux-ci peuvent accéder par les jardins à la salle de lecture de la bibliothèque de l'ENS-LSH de 7 heures à 3 heures du matin grâce à un badge. En revanche, tous les ouvrages des magasins de la bibliothèque de l'ENS-LSH sont empruntables par les lecteurs détenant une carte de la BIU. La consultation sur place des ouvrages en libre accès de la bibliothèque de l'ENS-LSH est possible pour les chercheurs du PUL et les étudiants sur demande motivée.

A la bibliothèque de l'INRP peuvent emprunter des documents : les chercheurs dans le domaine de l'éducation, les acteurs ou futurs acteurs du système éducatif, les étudiants en sciences de l'éducation. Les ouvrages de la bibliothèque sont consultables sur place pour les étudiants niveau licence, les personnes préparant les concours IUFM ou sans autre inscription et les personnes ayant fait une demande motivée de consultation.

Le prêt gratuit des ouvrages de la BIU est réservé aux étudiants à partir de la Licence (L3) et aux chercheurs de l'ensemble du PUL. La consultation sur place est ouverte à tous les étudiants.

Les horaires :

La salle des périodiques et la salle de lecture de la bibliothèque de l'ENS-LSH sont ouvertes du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 9h à 13h.

Les salles de la BIU sont ouvertes lundi au vendredi de 9h à 19h (sauf pôle des fonds patrimoniaux de 10h à 18h) et le samedi de 9h à 17h

La bibliothèque de l'INRP est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 9h à 13h.

## 1.2. Des points communs

### 1.2.1. Les ressources électroniques

Les ressources en ligne sont communes à la BIU et à la bibliothèque de l'ENS-LSH. Les ressources sont consultables à la bibliothèque ou depuis tout poste du campus de l'ENS. Elles ne sont pas accessibles à distance aux chercheurs de Lyon 2 et Lyon 3 pour le moment. Les chercheurs de l'INRP ont la possibilité de consulter les ressources électroniques de la bibliothèque de l'INRP depuis leur bureau.

### 1.2.2. Les services

Les trois bibliothèques offrent à leur public des services semblables tels le PEB, la mise à disposition de postes informatiques permettant d'accéder à Internet sur identification, la possibilité d'effectuer des photocopies et/ou des impressions.

Elles proposent également des services plus particulièrement à l'intention des chercheurs.

- La bibliothèque de l'INRP dispose sur son site d'un lien vers un service de veille scientifique pour ses chercheurs avec également la possibilité de s'abonner à des fils RSS.
- Le centre de documentation de l'ENS-LSH offre un service spécialement destiné aux chercheurs : signalement d'articles, recherche documentaire, veille documentaire, gestion des commandes et enregistrement sur catalogue des documents.
- La BIU pour sa part accompagne les projets de laboratoires de recherche en histoire, philosophie et littérature en veillant à offrir une documentation adaptée.

La BIU lettres et sciences humaines ainsi que la bibliothèque de l'ENS-LSH proposent en commun des formations à la recherche documentaire.

### 1.2.3. Les sites Internet

Une réflexion commune a été menée pour établir une présentation de la bibliothèque Denis Diderot sur le site Internet de chacune des bibliothèques. Cette présentation chapeautée par les sigles des trois bibliothèques apparaît d'ailleurs lorsque l'on cherche la bibliothèque Denis Diderot sur Internet. Les sites Internet des trois bibliothèques ont tous des liens qui permettent des renvois vers les autres. Par ailleurs un catalogue commun en ligne est établi par la BIU et l'ENS-LSH.

### 1.2.4. Certains espaces, le mobilier et l'agencement

La salle des périodiques réunit les collections de la BIU et de la bibliothèque de l'ENS-LSH, hormis les périodiques sur l'économie qui se trouvent à la bibliothèque de l'ENS-LSH. De même, la salle des fonds patrimoniaux réunit sur trois niveaux les fonds de la BIU et le fonds Slave de L'ENS-LSH.

Les rayonnages des livres, les tables de lecture et les tables informatiques sont identiques dans les trois bibliothèques. De même, elles ont toutes des carrels semblables ainsi que des banques similaires. La signalétique est également commune aux trois bibliothèques.

### 1.2.5. L'accueil

La bibliothèque Denis Diderot dispose en outre d'un bureau d'accueil à l'entrée du bâtiment. Celui-ci est chargé de gérer les inscriptions des lecteurs de la BIU ainsi que les prêts et les retours des ouvrages de la BIU et de l'ENS. Cet accueil sert également à informer les lecteurs sur les conditions d'accès et d'emprunt des trois bibliothèques. Le personnel d'accueil renseigne également les usagers sur le fonctionnement du bâtiment. La permanence y est assurée par le personnel de la BIU.

## **2. La bibliothèque Denis Diderot en quelques chiffres**

### **2.1. Surfaces**

- Surface utile : 11 550 m<sup>2</sup>
- Surfaces de bibliothèque au total :
  - 6 000 m<sup>2</sup> de salles de lecture et libre accès aux collections
  - 3 300 m<sup>2</sup> en magasins
  - 2 250 m<sup>2</sup> en bureaux et services intérieurs
- Surfaces réparties par service :
  - BIU lettres et sciences humaines 54 %
  - bibliothèque de l'INRP 30 %
  - bibliothèque de l'ENS-LSH 16 %

### **2.2. Accueil**

1 016 places de lecture, au total, dont 524 câblées, 314 équipées de postes, 178 simples.

### **2.3. Collections**

En 2005, la bibliothèque compte toutes collections confondues environ 132 000 volumes en libre accès et 1 600 abonnements de périodiques. Les trois fonds de la bibliothèque Denis Diderot totalisent un ensemble documentaire de plus d'un million de documents.

L'objectif est de constituer une collection de référence à partir de ces trois fonds complémentaires.



## VOLUMES EN LIBRE ACCES

Salle de référence	1500 titres
Salle des fonds patrimoniaux	13 000 volumes
Salle des périodiques	1 000 abonnements
Pôle langues et littérature	54 000 volumes
Pôle histoire et philosophie	
Bibliothèque de l'ENS-LSH	40 000 volumes et 80 abonnements
Bibliothèque de l'INRP	600 revues et 25 000 volumes

	Monographies	Périodiques
BIU	250 000 environ	550 titres
Bibliothèque de l'ENS-LSH	230 000 environ	600 titres
Bibliothèque de l'INRP	500 000	100 000 fascicules de périodiques

Il est à noter pour finir que les fonds de chacune de ces bibliothèques, bien que destinés prioritairement à leur public cible, semblent aussi pouvoir intéresser les publics de chercheurs de l'une ou l'autre des bibliothèques: c'est le cas notamment des fonds d'histoire, présents dans les trois bibliothèques à différents titres.

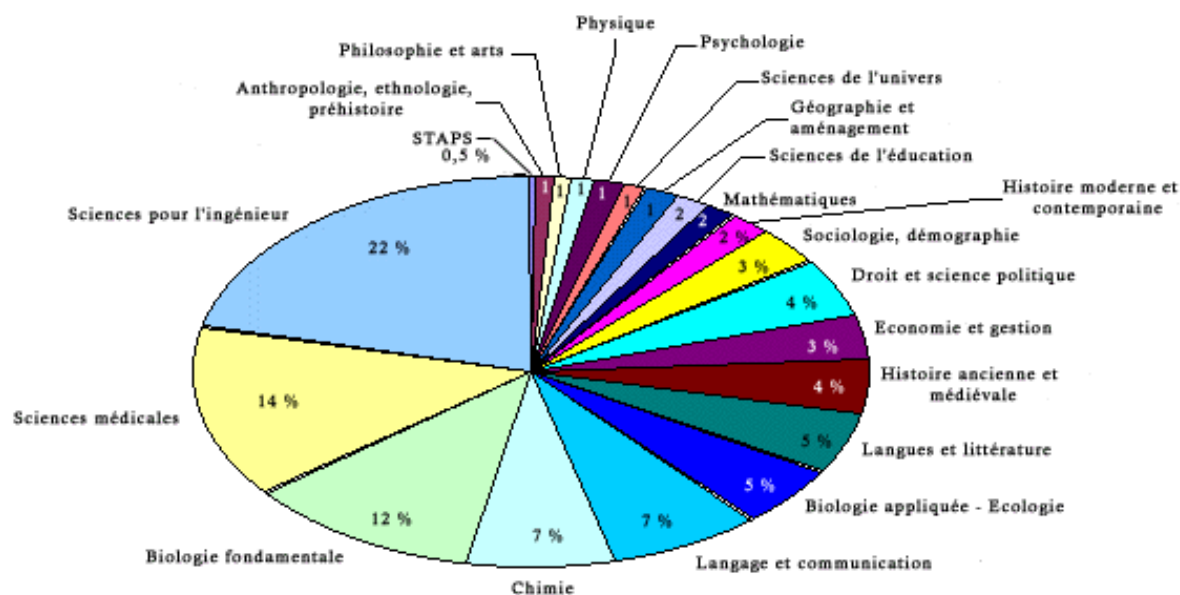
La bibliothèque Diderot a connu depuis cinq ans des changements et des évolutions majeurs. Il a fallu pour la BIU porter dans ce temps ses efforts vers la reconstitution des collections. La bibliothèque de l'ENS-LSH a vécu, quant à elle une décentralisation, de même que celle de l'INRP qui n'était pas prévue dans le projet initial. Ainsi, après ces cinq années de changements et d'installation, la bibliothèque Diderot offre aujourd'hui à Lyon le regroupement en un même lieu de fonds à la fois spécialisés, importants et complémentaires, devenant ainsi une bibliothèque d'un intérêt incontestable pour la recherche.

### 3. Problématique

#### 3.1. Le contexte de la recherche à Lyon

La recherche publique représente sur Lyon 7 203 chercheurs et ingénieurs de recherche (effectif total R&D : 14 382), soit 10,5% de l'effectif national des chercheurs. Il y a 171 établissements d'enseignement supérieur dans le Rhône : 70 publics dont 3 universités et 101 privés.<sup>1</sup>

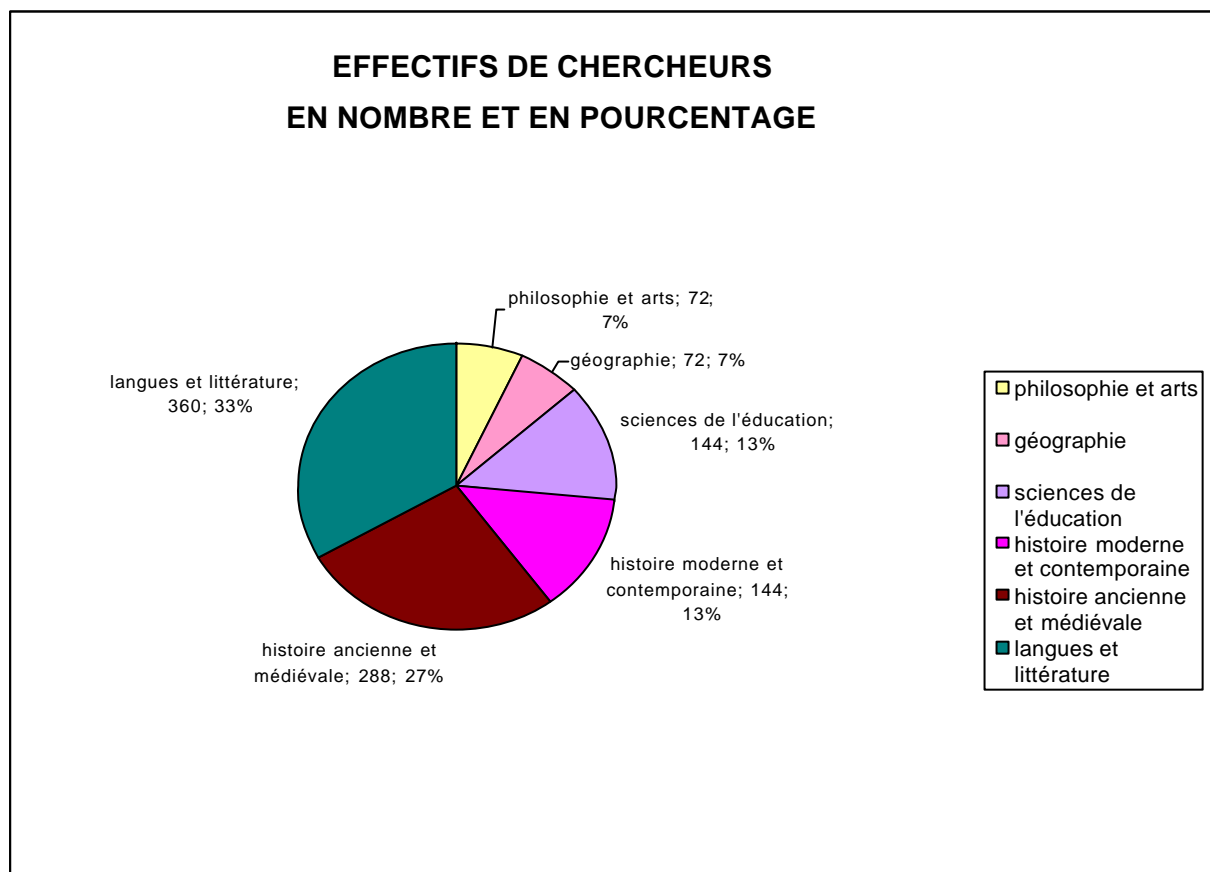
Répartition des chercheurs par discipline à Lyon :



Les chercheurs en lettres et sciences humaines représentent environ 27 % du total, soit approximativement 1 940 chercheurs.

<sup>1</sup> Les chiffres concernant les chercheurs à Lyon ont été obtenus sur le site <http://www.lyon-sciences.fr>. Les sources proviennent du Dossier du Ministère Education Recherche « R&D en France, Résultats 2001 », N° 148 (février 2004), ainsi que des Etudes Repères du Ministère.

A partir de ce premier tableau, nous pouvons estimer l'effectif du public potentiel de chercheurs de la bibliothèque Denis Diderot. En considérant les disciplines LSH représentées à la bibliothèque Denis Diderot, la répartition est la suivante :



L'effectif des chercheurs en Lettres et Sciences Humaines dont les disciplines sont représentées à la bibliothèque Denis Diderot est donc d'environ 1 080 chercheurs.

### 3.2. Problématique générale

Les chercheurs en lettres et sciences humaines sont un public exigeant et mobile. Loin d'être uniforme, ce public est composé de différents corps : chercheurs,

enseignants-chercheurs, PRAG, PRCE, ATER<sup>2</sup> et autres cas. Dès lors on peut s'interroger sur les usages, les pratiques et les attentes d'un tel public en ce qui concerne la documentation. L'étude sera menée à partir du cas de la Bibliothèque Denis Diderot.

Si celle-ci offre potentiellement aux chercheurs en LSH, comme nous venons de le voir, un fonds documentaire de première importance, tant par la quantité que par la diversité, elle se trouve néanmoins confrontée à la question de son positionnement dans le paysage bibliothéconomique Lyonnais. Il est donc nécessaire de comprendre comment pareil potentiel peut correspondre aux usages, aux pratiques et aux attentes, en matière de recherche documentaire, des chercheurs en lettres et sciences humaines du Pôle Universitaire Lyonnais, composé de différents établissements universitaires, écoles et laboratoires.

L'objectif de la présente étude sera alors de savoir si le regroupement en un même lieu de trois bibliothèques aux fonds distincts présente un intérêt, et lequel pour les chercheurs : ceux-ci ont-ils trouvé comment jouer de l'offre plurielle des trois bibliothèques, et selon quelles modalités ? Quelles sont les attentes des chercheurs par rapport à la documentation auxquelles la bibliothèque Denis Diderot pourrait répondre ?

Afin de pouvoir répondre à ces questions il est indispensable de mieux connaître les publics potentiels de chercheurs de la bibliothèque Denis Diderot. Cette démarche conduira à vérifier ou invalider un certain nombre d'hypothèses concernant les chercheurs en lettres et sciences humaines face à la recherche documentaire. Ainsi, il s'agira de comprendre si la démarche des chercheurs en la matière répond à une logique purement individuelle ou si au contraire des typologies peuvent se dégager. Et si typologies il y a, de quel ordre peuvent-elles être ?

---

<sup>2</sup> PRAG : professeur agrégé ; PRCE : professeur certifié. Ⓔ sont des enseignants du second degré qui exercent dans l'enseignement supérieur. ATER : attaché temporaire d'enseignement et de recherche.

On peut ainsi émettre diverses hypothèses. La première voudrait que la démarche de recherche documentaire soit induite par l'appartenance à un établissement. Cette hypothèse suppose que la notion de situation géographique et d'organisation de la documentation au sein d'un établissement est un facteur déterminant.

Une deuxième hypothèse relierait directement la démarche de recherche documentaire à la discipline. Cette hypothèse tendrait à montrer que la logique est plus fonction de l'objet de recherche que des contingences matérielles liées aux différents types d'établissements. Une autre hypothèse qui semble, elle, parfois tenir du présupposé juge vraisemblable que les démarches des chercheurs en recherche documentaire soient générationnelles, les plus âgés restant prétendument plus attachés au papier que les jeunes chercheurs.

A ces hypothèses viennent se greffer d'autres interrogations. Il sera ainsi indispensable de savoir quels sont les services offerts par les bibliothèques utilisés prioritairement par les chercheurs et pourquoi. Une attention particulière sera accordée à l'utilisation des catalogues de bibliothèque par les chercheurs : les utilisent-ils tous ? Et de quelle manière ?

De même, il sera utile d'étudier leurs attentes quant aux collections : ont-ils besoin de collections très spécialisées et pourquoi ? Font-ils usage des fonds patrimoniaux ? Dans quelles conditions ? Enfin, quel intérêt présente pour eux des collections pluridisciplinaires à l'heure où l'on parle de plus en plus de l'hyperspécialisation de la recherche. Il sera également utile de connaître leurs usages et attentes en ce qui concerne la documentation internationale : qui l'utilise, et quels sont ces usages ? Ou encore, quelle place occupe la documentation en langue étrangère dans la recherche en lettres et sciences humaines ?

Une autre interrogation renvoie aux types de documents utilisés. Quelle place occupent les monographies, les périodiques, les thèses et les tirés à part ? Selon quelles modalités ?

Directement liée aux questions de collections se pose celle de l'accès aux documents. Il s'agira de déterminer si et en quoi un accès libre ou indirect aux documents influe sur la recherche documentaire des chercheurs.

L'usage des ressources numériques est également sujet à questionnement. Alors que l'on évoque encore souvent le retard, l'inadéquation partielle voire le non usage de la documentation numérique en lettres et sciences humaines, il sera utile de savoir si les chercheurs utilisent les ressources documentaires numériques disponibles en libre accès ou en accès restreint, lesquelles et comment. Par ailleurs une distinction sera peut-être à établir suivant les disciplines et les générations : les périodiques en lignes sont-ils utilisés et utilisables par les chercheurs et pourquoi ? Qu'en est-il des bases de données ? Des sites ? Combien de temps un chercheur en lettres et sciences humaines consacre-t-il à la recherche documentaire en ligne ? Existe-t-il encore une recherche documentaire traditionnelle basée sur les bibliographies papier ?

La question de la veille documentaire est également incontournable : comment s'effectue-t-elle ? Quelle est son importance ? Il faudra vérifier un certain nombre d'hypothèses : la veille documentaire est-elle une tâche individuelle ou au contraire est-elle organisée au sein des laboratoires ? De manière formelle, avec désignation d'un responsable comme cela se pratique pour les sciences dites dures ? Ou bien de façon plus informelle et irrégulière ? Quels rôles jouent ou doivent jouer la bibliothèque et les bibliothécaires dans cette veille documentaire selon les chercheurs ? Qu'en attendent-ils ?

Une étude précise de l'utilisation des différents types de bibliothèques est enfin indispensable : quels usages les chercheurs font-ils de la bibliothèque de laboratoire, des bibliothèques universitaires et des bibliothèques municipales lyonnaises ? Les fréquentent-ils tous et toutes ? Pourquoi ? Peut-on dégager de ces comportements des typologies ? Des parcours ? Et lesquels ? Quelle est par ailleurs la place de la BnF pour les chercheurs lyonnais ? Et celle des bibliothèques étrangères ? En fréquentent-ils d'autres ? Lesquelles et pourquoi ? Une attention

particulière sera en outre consacrée à la bibliothèque professionnelle personnelle des chercheurs et au rôle qu'elle joue par rapport aux autres types de bibliothèques.

Enfin nous nous intéresserons tout particulièrement à l'usage de la bibliothèque Diderot par les chercheurs. Nous tenterons de savoir comment les chercheurs pratiquent cette bibliothèque comprise aussi bien comme espace que comme fonds documentaires et services.

Afin de mieux évaluer les attentes des chercheurs, il sera utile de leur demander ce qui les aiderait dans leur recherche documentaire et quels services seraient à inventer par les bibliothèques et les bibliothécaires pour mieux accompagner la recherche en lettres et sciences humaines. Ces attentes portent-elles sur les lieux ? Les services ? Les collections ? Et surtout, quelles sont-elles ?

Afin de répondre à ces questions, une analyse à la fois quantitative et qualitative des usages et pratiques documentaires des chercheurs en Lettres et Sciences Humaines semble appropriée. La démarche du questionnaire permet d'obtenir une photographie précise des usages proprement dits des bibliothèques par les chercheurs en LSH. Les entretiens individuels menés en parallèle de l'analyse du questionnaire ont, quant à eux pour but de dégager des constantes et des variables dans les pratiques de travail des chercheurs concernant leurs méthodes de recherche documentaire ainsi que leur perception des bibliothèques et leurs attentes par rapport à celles-ci, formulées ou implicites.

## ***Partie 2 : Instantané de l'usage des bibliothèques par les chercheurs en LSH***

### **1. Méthodologie : le questionnaire**

#### **1.1. Elaboration et diffusion**

La présente étude s'inscrit dans un contexte particulier. En effet, une enquête du Pôle Universitaire Lyonnais concernant les usages des lecteurs est menée depuis le printemps 2005. Cette enquête vise à obtenir des données statistiques à propos des publics universitaires lyonnais. Elle comporte deux volets :

Une première enquête menée auprès des étudiants du PUL prend en compte tous les étudiants, quelle que soit leur discipline, et ce jusqu'au doctorat inclus. Un groupe de travail désigné par le PUL a œuvré à la construction de ce questionnaire. Il s'est mis en place au mois de mars autour de M. Zancarini, chef de projet. Il était constitué de M. Micol (BIU), Mme. Roger (Bibliothèque de l'ENS-LSH), Mme Sigaud (Bibliothèque de l'ENS-LSH), Mme Gayral (Bibliothèque de Lyon 2), Mme Gallix (Bibliothèque de Lyon 3) et Mme Iwema (Bibliothèque de Lyon 1). Ce groupe de travail s'est réuni cinq fois entre le mois de mars et le mois de mai. Il a été conseillé lors de l'une de ses séances par Mme Detrez, maître de conférence à l'ENS-LSH, et auteur d'une thèse de doctorat de sociologie consacrée aux pratiques de lecture des adolescents.

L'enquête « étudiants » a débuté le 9 mai 2005. Les bibliothèques se sont chargées de transmettre les questionnaires aux étudiants. Un quota a été établi en fonction de chaque établissement. Un nombre limité de questionnaires a été traité pour cette raison. Les résultats ont été analysés par Mme Roger qui en a fait le bilan pour le PUL au mois d'octobre.



Le deuxième volet se compose d'un questionnaire «chercheurs» ; élaboré à partir de l'enquête «étudiants». Les questions ont été modifiées en fonction de la spécificité des chercheurs. Les différents types de chercheurs ont été interrogés : chercheurs, enseignants-chercheurs, PRAG, PRCE, ATER, et autres cas. Partant du présumé qui stipulait que les chercheurs ne répondraient pas aussi facilement que les étudiants, la diffusion des questionnaires s'est faite sous forme électronique à travers les messageries des chercheurs. Une lettre des présidents d'université accompagnait ce questionnaire afin de le légitimer.

## **1.2. Méthode de dépouillement**

177 réponses ont été reçues entre fin mai et début septembre. Mme Roger a saisi l'ensemble des réponses des chercheurs reçues entre mai et juillet grâce au logiciel Modalisa, préalablement utilisé pour l'élaboration des deux questionnaires. J'ai saisi pour ma part la quinzaine de questionnaires reçus entre fin juillet et septembre.

Le périmètre de mon étude supposait de traiter exclusivement les questionnaires des chercheurs en lettres et sciences humaines. Pour ce faire, il a fallu reprendre l'ensemble des questionnaires et ajouter 2 rubriques pour parvenir à traiter plus particulièrement les questionnaires LSH : la rubrique «grands domaines» et la rubrique «grandes disciplines» qui permet d'affiner encore les résultats. Cette première étape a permis de dégager 62 questionnaires chercheurs en lettres et sciences humaines. Cet échantillon n'est certes pas représentatif de la communauté des chercheurs en lettres et sciences humaines à Lyon au sens statistique. Il permet néanmoins de tirer une analyse indicative des usages des bibliothèques par ces mêmes chercheurs.

Les questions fermées ont été traitées grâce au logiciel Modalisa. C'est un logiciel créé par et pour les chargés d'études. Il est utilisé tout particulièrement par les chercheurs en sciences sociales. Ce logiciel permet d'effectuer des tris à plat, des

séries de tris à plat, des tris croisés, des profils de variables. Ceux-ci ont été utilisés tour à tour pour analyser les questionnaires, suivant leur pertinence. Ce type de traitement permet d'obtenir un grand nombre de données chiffrées, dont seules les plus marquantes seront commentées. Les tableaux réalisés grâce à ce logiciel se trouvent dans leur totalité en annexe.

Le questionnaire « chercheurs » comportait plusieurs questions ouvertes, faisant l'objet de réponses sous forme textuelle. Un recodage des réponses visant à une exploitation grâce au logiciel Modalisa ne permettait pas de les traiter de façon satisfaisante. Il a donc été nécessaire de reprendre un à un les 177 questionnaires chercheurs sous forme papier que conservait Mme Roger pour saisir dans des tableaux Word les réponses aux questions ouvertes des chercheurs en LSH, de même que les commentaires « hors questionnaires » que faisaient certains chercheurs. Ceux-ci ont été intégrés à la question « commentaires ». Par ailleurs un certain nombre de réponses qui ne se trouvaient pas dans la rubrique adéquate ont pu être ressaisies.

Un travail de vérification systématique des exemples de ressources en ligne a été réalisé: les noms cités et les commentaires sont regroupés par rubriques. L'analyse du questionnaire mettra en avant ces questions ouvertes qui permettent de dégager des pistes de réflexion quant aux pratiques et attentes des chercheurs en ce qui concerne la documentation et les bibliothèques.

L'avantage de cette enquête est qu'elle n'a pas eu de bornes disciplinaires. De fait, des chercheurs en LSH travaillant dans les établissements de sciences « dures » ont pu être interrogés. En revanche, tous les établissements ne sont pas représentés, peut-être à cause d'un problème de diffusion auprès de certains chercheurs, notamment à l'INRP, l'ENSSIB ou l'IUFM. Par ailleurs, il a pu y avoir ambiguïté sur l'identité de l'établissement dans certaines questions ouvertes auxquelles les chercheurs ont répondu. L'échantillon garde donc une valeur indicative et non représentative, au sens statistique, de la population des chercheurs.

## 2. Analyse du questionnaire

### 2.1. Les enquêtés

177 chercheurs ont répondu à l'enquête du PUL : 62 chercheurs en Lettres et Sciences Humaines. Les chercheurs en LSH constituent 35% des personnes ayant répondu au questionnaire contre 11,9% pour le Droit, la Gestion et les Sciences économiques, et 48% pour les Sciences et la Médecine.

Parmi les chercheurs en LSH ayant répondu, 27 appartiennent à l'Université de Lyon 2 (soit 19,2% de l'ensemble des enquêtés), 17 appartiennent à l'Université Lyon 3 et 14 à l'ENS-LSH. Il faut de même noter que certains chercheurs en Lettres et Sciences Humaines peuvent appartenir à des établissements autres que les trois mentionnés. Ainsi 3 chercheurs en LSH sont rattachés à l'Université Lyon 1 et à l'INSA.

Quant aux disciplines des chercheurs ayant répondu, on peut noter une forte représentation des langues (13), suivi de la géographie (8). Les lettres classiques et modernes totalisent 7 répondants. La philosophie et la linguistique 4 chacune. Les sciences sociales sont bien représentées (6) ainsi que les arts (4). On peut s'interroger sur la faible mobilisation des historiens face à ce questionnaire : ils ne sont que 6 à avoir répondu sur une population estimée à plus de 400 à Lyon.

Pour ce qui est de l'âge des chercheurs LSH ayant répondu à l'enquête, il se situe prioritairement entre 25 et 40 ans (28 chercheurs). 15 ont entre 40 et 50 ans, 11 entre 50 et 60 ans, et enfin 8 ont 60 ans et plus. L'échantillon en LSH est donc plutôt jeune, ce qui est par ailleurs une constante dans les trois grands domaines : Sciences et Médecine, Droits et Sciences Economiques, Littérature et Sciences Humaines. L'intérêt pour la recherche documentaire et donc la motivation pour répondre à ce type d'enquête pourrait être lié à l'âge. Ceci laisserait supposer que

les jeunes chercheurs ayant terminé leur thèse récemment entretiennent des liens plus forts avec les bibliothèques que leurs collègues plus âgés.

La parité est respectée en ce qui concerne les chercheurs en lettres et sciences humaines : 30 femmes contre 32 hommes ont répondu à l'enquête.

La grande majorité des chercheurs ayant répondu au questionnaire est enseignant-chercheur (47). Les 14 chercheurs restant, se répartissent entre chercheurs (3), PRAG ou PRCE (4) ATER (1) et autres cas (6).

La photographie des chercheurs ayant répondu à l'enquête montre que celle-ci ne peut être considérée comme représentative des chercheurs en LSH de Lyon. En revanche, le nombre non négligeable des réponses permet de fournir un tableau indicatif des usages des bibliothèques et de la documentation par ces chercheurs.

## **2.2. La fréquentation des bibliothèques par les chercheurs en LSH**

### **2.2.1. A Lyon**

Au total, sur 62 chercheurs en LSH, 43 fréquentent la bibliothèque Denis Diderot en premier, deuxième ou troisième choix, 23 la Bibliothèque Municipale de Lyon. La bibliothèque de Lyon 2 arrive en troisième position avec 15 chercheurs qui la mentionnent.

La bibliothèque Denis Diderot est la bibliothèque la plus fréquentée par les chercheurs à Lyon. Il faut cependant noter ici que sous l'appellation Diderot ont été regroupées des réponses variées quant à leur dénomination : ont été rassemblées sous cette appellation commune «bibliothèque inter universitaire », « Bibliothèque de Gerland », « BIU-ENS », «Bibliothèque de l'INRP», «Bibliothèque interuniversitaire de Lyon 2 et Lyon 3», «Bibliothèque de l'ENS-LSH » etc. Cette question ouverte donnait lieu à différentes interprétations, certains nommant la Bibliothèque Denis Diderot dans son ensemble.

Par ordre de fréquentation, 47% des chercheurs (25) mentionnent la bibliothèque Denis Diderot en premier lieu à Lyon. La bibliothèque Municipale de Lyon Part Dieu et la bibliothèque de Lyon 2 sont ensuite mentionnées chacune par 6 chercheurs (11,3%). Les autres bibliothèques fréquentées en priorité par les chercheurs (entre 1 et 3 réponses) sont la bibliothèque de la Manufacture, celle de la Maison de l'Orient Méditerranéen, de l'IEP, la Bibliothèque des Arts et Lettres, l'ex bibliothèque Anglais Arabe Lyon 2, la bibliothèque Lettres et Langues de Lyon 3, la bibliothèque de l'ENSSIB et enfin celle de l'Institut Lumière.

La première bibliothèque fréquentée à Lyon est aussi une bibliothèque que les chercheurs fréquentent avec assiduité : ils sont 26 à la fréquenter entre une fois et plusieurs fois par semaine, 21 entre une à trois fois par mois, et 11 tous les 2 ou 3 mois ou moins souvent.

Quant aux raisons qui motivent cette fréquentation, c'est tout d'abord la possibilité d'emprunter, et les nombreux documents en libre accès. Viennent ensuite la proximité du lieu de travail et les collections spécialisées dans la discipline. Le cadre agréable ne laisse pas insensible un tiers d'entre eux. En revanche le personnel spécialisé ne semble pas être une motivation pour fréquenter une bibliothèque (seul 9 chercheurs ont répondu favorablement).

La bibliothèque Denis Diderot est également la plus fréquentée en deuxième choix par les chercheurs (ils sont 10 à la mentionner). Là encore, la bibliothèque municipale de la Part Dieu arrive en seconde position avec 6 chercheurs. Il est à noter toutefois que l'écart entre les deux est alors moins significatif. Les bibliothèques Lettres et Langues de Lyon 3, Manufacture de Lyon 3 ainsi que le SCD de Lyon 2 sont également mentionnés par 3 chercheurs ou plus. Seule un peu plus de la moitié des chercheurs a répondu à cette question, contre 85% pour la première question. Ceci tendrait à indiquer que nombre de chercheurs ne fréquentent qu'une bibliothèque à Lyon, dans le cadre de leur travail.

La fréquentation d'une deuxième bibliothèque à Lyon est moins assidue. En effet la majorité ne la fréquente qu'une à trois fois par mois, 11 tous les deux ou trois mois ou moins souvent. Les raisons de cette fréquentation sont les mêmes que pour

la première bibliothèque fréquentée : les nombreux documents en libre accès et la possibilité d'emprunter.

Quant il s'agit de la troisième bibliothèque fréquentée à Lyon, la bibliothèque de la Part Dieu est la plus mentionnée (11), devant La Bibliothèque Diderot (8). La bibliothèque n°3 n'est fréquentée qu'épisodiquement : tous les deux ou trois mois, voire moins souvent. Les motivations pour fréquenter une troisième bibliothèque lyonnaise sont la présence de collections spécialisées dans la discipline ainsi que la possibilité d'emprunter des ouvrages. On notera qu'un grand choix de livres en libre accès n'est plus une motivation essentielle. On peut émettre l'hypothèse que cette troisième bibliothèque est celle où l'on se rend quand on y a repéré un ouvrage précis et que l'on sait que l'on pourra en disposer pour un prêt.

Enfin, la très grande majorité des chercheurs en LSH fréquente la bibliothèque de son établissement (87%). Seuls 4 chercheurs ne la fréquentent pas. Les raisons invoquées sont l'absence d'ouvrages spécialisés, l'éloignement géographique, ce qui semble paradoxal, ou encore la manifestation d'un mécontentement vis-à-vis de la bibliothèque et de ses règles de fonctionnement.

### 2.2.2. Hors de Lyon

Lorsque l'on demande aux chercheurs quelle bibliothèque ils fréquentent en priorité en dehors de Lyon, la BNF est citée par 13 chercheurs sur 42. Il est intéressant de noter que Paris reste la ville la plus fréquentée par les chercheurs pour sa documentation : ils sont 26 à fréquenter les bibliothèques parisiennes. Viennent ensuite les bibliothèques étrangères (12), en particulier anglaises (5). 4 d'entre eux seulement fréquentent des bibliothèques de province. Ces bibliothèques ne sont fréquentées pour la plupart que moins d'une fois tous les deux ou trois mois (20 réponses). C'est la recherche de collections spécialisées dans une discipline qui motive en tout premier lieu les chercheurs à se rendre dans une bibliothèque en dehors de Lyon (29 réponses positives). Mais le cadre

favorable à la recherche ainsi que les nombreux documents en libre accès sont aussi des facteurs motivant la fréquentation de ces bibliothèques.

11 chercheurs sur 62 fréquentent 2 bibliothèques en dehors de Lyon, et ils sont 15 à en fréquenter plus. A nouveau, la BNF est la bibliothèque le plus souvent citée. Il est cependant intéressant de noter que la proportion entre bibliothèques parisiennes et bibliothèques étrangères s'inverse pour les chercheurs fréquentant le plus grand nombre de bibliothèques. Ceci est peut-être lié à la grande proportion de chercheurs en langue ayant répondu à l'enquête et vraisemblablement plus susceptibles d'avoir recours aux bibliothèques étrangères.

Ces bibliothèques ne sont fréquentées que très rarement, la grande majorité des chercheurs ayant répondu à cette question par «moins souvent que tous les deux ou trois mois». Il convient de noter que c'est l'abondance de collections spécialisées dans la discipline qui favorise d'abord cette fréquentation.

Les chercheurs en LSH semblent donc bien fréquenter les bibliothèques avant tout pour les collections spécialisées. Quant à l'incidence de la possibilité d'emprunter ainsi que du vaste choix d'ouvrages en libre accès, elle vient corroborer le faible score atteint par le personnel spécialisé : les chercheurs sont motivés avant tout par un accès immédiat à des documents empruntables.

### **2.3. Les chercheurs en LSH et les collections**

Cette enquête interroge abondamment les chercheurs en lettres et sciences humaines au sujet des collections offertes par les bibliothèques.

Lorsqu'on leur demande d'estimer le nombre d'ouvrages de la bibliothèque de l'établissement auquel ils appartiennent, ils sont 22,5% à ne pas répondre à la question. Les avis sont ensuite partagés entre 50 000 à 100 000 (13 réponses), 200 000 à 500 000 (13 réponses également) et 500 000 à 1 000 000 (12 réponses).

Seuls 2 chercheurs estiment que le fonds de la bibliothèque de leur établissement est de plus d'un million d'ouvrages.

Les chercheurs ont donc une idée assez vague de l'importance du fonds de la bibliothèque de leur établissement dès lors que l'on sait que le SCD de Lyon 2 possède 331 459 ouvrages<sup>3</sup> et que la bibliothèque de la Manufacture des Tabacs en possède 129 011<sup>4</sup>. Doit-on considérer que les chercheurs ayant répondu entre 500 000 et 1 000 000 estiment le fonds de la bibliothèque de l'INRP, l'ensemble documentaire de Denis Diderot ou bien qu'ils surestiment la dimension du fonds documentaire de leur établissement ?

En ce qui concerne l'accessibilité des collections, 58% des chercheurs estiment que *l'on trouve assez facilement les documents que l'on y cherche*. Cette formulation ambiguë ne permet pas de distinguer s'il s'agit d'un avis qui porte sur la localisation des documents ou bien sur les documents eux-mêmes. Ceci explique peut-être le grand nombre de non réponses à cette question (12). Il est ainsi pertinent de mettre cette question en parallèle avec celle portant sur l'offre des collections en libre accès.

Les chercheurs en LSH sont près de 60% à estimer que l'offre de collections en libre accès est correcte, satisfaisante ou très satisfaisante. Ils ne sont que 21% à trouver cette offre insuffisante voire très insuffisante, presque autant que ceux qui n'émettent pas d'avis sur la question. Le nombre de réponses ne permet pas de d'apprécier véritablement le degré de satisfaction pour chacune des disciplines. On peut cependant noter des critiques de la part des chercheurs en langues dont on peut imaginer qu'ils sont habitués aux bibliothèques anglo-saxonnes dont les collections sont très largement en libre accès.

Pour ce qui est de la couverture de la documentation, 40% des chercheurs estiment qu'elle est insuffisante voire très insuffisante (7 réponses). 24% la jugent correcte et 27% satisfaisante ou très satisfaisante. Cette question était explicitée dans le

---

<sup>3</sup> Source : site SCD Lyon 2 [http://scd.univ-lyon2.fr/article.php3?id\\_article=89](http://scd.univ-lyon2.fr/article.php3?id_article=89)

<sup>4</sup> Source : site SCD Lyon 3 [http://www.univ-lyon3.fr/48515971/0/fiche\\_47\\_pagelibre](http://www.univ-lyon3.fr/48515971/0/fiche_47_pagelibre)



questionnaire par une note : *Tous les champs de votre discipline sont-ils bien couverts ?* On remarque ici une insatisfaction d'une partie des chercheurs par rapport à l'offre documentaire dans leur discipline de l'ensemble des bibliothèques lyonnaises. Cette insatisfaction devient plus remarquable encore lorsqu'il s'agit de la couverture de la documentation éditée avant 1900 : 53,2% des chercheurs estiment qu'elle est insuffisante voire très insuffisante (16)! Ce chiffre est d'autant plus significatif que comme nous l'avons déjà signalé, les historiens sont peu représentés dans cette enquête. Nous pouvons noter en outre que cette insatisfaction est particulièrement manifeste chez les chercheurs en langues, les historiens et les linguistes.

Les acquisitions spécialisées sont correctes ou satisfaisantes pour la moitié des chercheurs en lettres et sciences humaines. Un quart tout de même les trouve insuffisantes (11), voire très insuffisantes (4). Là encore les mécontents se trouvent parmi les chercheurs en langue, les historiens et les linguistes.

En ce qui concerne le suivi des publications récentes, les avis semblent partagés entre chercheurs insatisfaits (18), chercheurs satisfaits (16) et ceux qui le trouvent correct (20). Cette fois, cet éclatement des réponses se retrouve dans chaque discipline. Le suivi des publications récentes est peut-être plus une question d'objet de recherche que de champs disciplinaires.

A la question «que manque-t-il le plus à la bibliothèque de votre établissement?», 48 réponses obtenues mentionnent les collections, 12 concernent les locaux et 14 les services. Cette question des manques est reprise plus loin dans le questionnaire cette fois-ci uniquement sous l'angle de la documentation : «quels sont les documents dont l'absence est préjudiciable à vos recherches ? ».

Les résultats complémentaires montrent que les chercheurs réclament avant tout des ouvrages et revues spécialisés, davantage de documentation électronique et d'ouvrages internationaux ou en langues étrangères.

Toutefois, les chercheurs en lettres et sciences humaines semblent satisfaits de l'offre documentaire des bibliothèques lyonnaises dans les disciplines connexes aux leurs : ils sont près de 60% à trouver cette offre correcte, satisfaisante, voire très satisfaisante (1). L'offre interdisciplinaire des bibliothèques lyonnaises est donc approuvée par les chercheurs.

Enfin, il convient de souligner que les commentaires des chercheurs portent majoritairement sur les collections (8 sur 17 en tout) et sont particulièrement critiques vis-à-vis des bibliothèques lyonnaises, dont ils déplorent le manque de documents spécialisés. 4 d'entre eux comparent en outre les bibliothèques lyonnaises aux bibliothèques étrangères pour attirer l'attention sur leur *indigence*.

Les suggestions portent sur :

- l'intérêt du libre accès : *Parfois on trouve des choses très intéressantes en se promenant dans les allées.*
- le traitement plus rapide des nouveautés.

Les chercheurs ayant répondu paraissent concernés par la politique documentaire des bibliothèques lyonnaises. On peut ici s'interroger sur la représentativité de l'échantillon: les chercheurs en LSH ayant répondu à l'enquête sont déjà motivés par ce sujet, soit parce qu'ils ont une bonne connaissance de l'offre documentaire lyonnaise, soit parce qu'ils tiennent à faire part de leurs doléances.

#### **2.4. Les chercheurs en LSH et la bibliothèque virtuelle**

Lorsque l'on demande aux chercheurs s'ils possèdent un ordinateur portable, ils sont près de 76 % à répondre par l'affirmative. Ils ne sont en revanche que 24 % à l'utiliser à la bibliothèque, préférant prendre des notes à la main, ou n'en ressentant pas la nécessité. Quant à l'accessibilité de la documentation électronique dans les établissements, ils sont 17 à la trouver très insuffisante ou

insuffisante contre 28 qui la trouvent correcte, satisfaisante ou très satisfaisante. Reste que près de 27,5 % n'a pas d'avis sur cette question, ce qui tend à montrer qu'ils ne se sentent pas concernés par cette question. Pourtant, la pratique de recherche documentaire sur Internet s'est banalisée chez les chercheurs en lettres et sciences humaines : ils sont en effet 88,7 % à affirmer la pratiquer régulièrement depuis chez eux ou à la bibliothèque.

Les catalogues en ligne des bibliothèques sont largement consultés par les chercheurs : ils sont à nouveau 88,7 % à les consulter plus ou moins régulièrement. Le plus consulté par les chercheurs lyonnais est le catalogue BIU-ENS (21 réponses), suivi du SUDOC (16) et du catalogue de la BNF (13). On peut toutefois noter que les catalogues de bibliothèques étrangères sont mentionnés 14 fois.

Quant aux types de documents consultés, les textes en ligne sont plébiscités par plus de 85 % des chercheurs. Viennent ensuite les bases de données bibliographiques et les périodiques en ligne. Les bases de brevet et de prépublications sont peu consultées (2 et 10 réponses) et semblent plutôt destinées aux sciences et à la médecine.

Si la consultation de bases de données factuelles ou numériques en ligne n'est signalée que par 16 chercheurs, 32 exemples de ce type sont donnés par les chercheurs, à commencer par JSTOR et l'INSEE. Pour les textes en ligne, GALLICA est le plus souvent citée (10) loin devant les autres. Des périodiques en ligne sont mentionnés à 22 reprises. On peut noter que lorsque l'on parle de périodiques, la presse quotidienne est la plus souvent mentionnée (7 réponses). 19 exemples d'encyclopédies ou de dictionnaires en ligne sont donnés dont TLFi qui revient 7 fois. Les bases de données bibliographiques semblent plus difficiles à mentionner (12) et sont très variées : 10 noms différents.

On peut souligner l'extrême variété des ressources consultées en ligne : plus de 80 références ont été citées par les chercheurs. Beaucoup plus en réalité si l'on précise que l'on a regroupé certaines citations approximatives sous des rubriques telles que *dictionnaires de langue étrangères, autres textes en ligne, autres bases bibliographiques, photos, tableaux et autres sites universitaires*.

La bibliothèque virtuelle est donc largement utilisée par les chercheurs en lettres et sciences humaines

Quant aux conditions d'accessibilité à la documentation électronique, 40,3% des chercheurs émettent un jugement positif : 21 la trouvent bonne, 3 très bonne et 2 seulement correcte. Ils sont 30,6 % à juger ces conditions défavorablement. La plupart estiment l'accessibilité complexe ou difficile, nécessitant une formation, de l'avis de l'un d'entre eux. Pour d'autres, elle n'est pas assez développée, inégale suivant les bibliothèques. Le manque d'ordinateurs est également évoqué. Plusieurs chercheurs souhaiteraient un accès distant à la documentation électronique de la bibliothèque.

Ces critiques reviennent d'ailleurs lorsque l'on demande aux chercheurs quels sont les documents dont l'absence est préjudiciable à leurs recherches. Si certains évoquent *la documentation électronique*, pour d'autres le problème est l'absence de bases de données spécialisées. Pour d'autres enfin, il ne s'agit pas d'absence mais de possibilité de consultation à distance.

Finalement, près de 34% des chercheurs en LSH estiment que l'offre des bibliothèques lyonnaises en documentation électronique est très insuffisante (7) ou insuffisante (14). 21% la trouvent satisfaisante ou très satisfaisante : les chercheurs qui se sentent concernés par cette question en ont un avis très contrasté. Il faut ainsi peut-être relier cela à la forte proportion de chercheurs n'ayant pas d'avis sur la question : près du tiers. On peut alors s'interroger sur le contraste des avis pour la question de la documentation électronique : est-ce la question de l'âge, de la discipline ou encore de l'objet de recherche qui induit ces différences de perceptions? Le croisement *documentation électronique / grandes disciplines* ne permet pas de tirer de quelconques conclusions à ce sujet. Reste que la question de la documentation électronique semble diviser les chercheurs en lettres et sciences humaines, certains y voyant même une alternative au PEB : *je sais que les abonnements électroniques coûtent très cher, et que la solution du PEB est*

*toujours possible. Il serait intéressant d'avoir une information sur le différentiel de coût, en sachant que l'accès en ligne encourage à plus consulter, alors que le recours au PEB freine ce réflexe.*

L'enquête montre un domaine en pleine mutation face aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

## **2.5. Les chercheurs en LSH et les services des bibliothèques**

L'immense majorité (80,6%) des chercheurs ayant répondu à l'enquête a déjà eu recours aux bibliothécaires de la bibliothèque de son établissement. Quatre motifs à cela : les chercheurs ont avant tout recours aux bibliothécaires pour des demandes d'acquisition (27,4%). Ce chiffre est corroboré par les 75,8% qui affirment avoir déjà fait des suggestions d'achat à la bibliothèque de leur établissement. Le bibliothécaire est l'interlocuteur du chercheur quand il s'agit de politique d'acquisition.

Les chercheurs font aussi appel pour 25,8% d'entre eux aux bibliothécaires pour des questions de recherches bibliographiques. Mais ils sont pratiquement autant à recourir aux bibliothécaires pour l'utilisation d'Internet ou des ressources électroniques, ainsi que pour la localisation de documents. Les chercheurs attendent donc des bibliothécaires un savoir faire aussi bien pour les sujets bibliothéconomiques que pour ce qui touche aux nouvelles technologies de l'information.

Les chercheurs ont dans une moindre mesure besoin d'une médiation pour les demandes de PEB, d'ouvrages en magasin, d'emplacement des services. Une autre raison d'avoir recours aux bibliothécaires est celle de la formation des étudiants à la recherche documentaire. Enfin, les chercheurs ont parfois recours aux bibliothécaires pour leur faire part de leurs désaccords ou de leurs suggestions par rapport au statut de certains ouvrages.

Plusieurs questions de l'enquête concernent le prêt entre bibliothèques. Celui-ci est utilisé par 46,7% des chercheurs, ce qui en fait un service indispensable, d'autant que parmi les utilisateurs, ils sont 25 à estimer que ce service les satisfait (dont 11 très satisfaits). Cette satisfaction est due à la rapidité des démarches d'emprunt ainsi qu'à l'efficacité d'un personnel qualifié *d'accueillant et de disponible*.

Il n'y a que 7 remarques négatives par rapport à ce service. Les raisons du mécontentement sont les délais trop longs, le coût du service ainsi que les problèmes dus au manque d'information.

En revanche un certain nombre de remarques sur les manques des bibliothèques des établissements concernent le fonctionnement des bibliothèques :

### **FONCTIONNEMENT**

La possibilité d'emprunter des périodiques	2
Moyen simple de trouver un article dans une revue	2
Plus de souplesse	1
Un accès de chez soi / bureau à la bibliothèque virtuelle	2
Centralisation des différents établissements en particulier collections et achats	1
Le silence	1
Suivi de la politique d'abonnement aux revues	1
Un accès sur Mac	1
Suivi des commandes	1
Déposer les mémoires des étudiants	1
La communication entre les enseignants-chercheurs et les bibliothécaires	1
<b>TOTAL FONCTIONNEMENT</b>	<b>14</b>

De même, dans les commentaires des chercheurs, il est possible de relever un certain nombre de remarques portant sur les services et le fonctionnement des bibliothèques :

- *Il serait intéressant de pouvoir consulter une rubrique nouvelles acquisitions dans laquelle on pourrait voir toutes les nouveautés disponibles à la bibliothèque dans notre discipline et dans les disciplines connexes.*
- *Les commandes que nous passons ne font l'objet d'aucun suivi. Lorsque nous acquérons des livres à titre gratuit (des ouvrages indispensables), on nous objecte qu'il n'y a pas assez de personnel pour les « classer » ... A l'évidence il existe des obstacles à la constitution d'un véritable fonds documentaire ainsi qu'un écart considérable entre la volonté d'accroître les ressources et les rouages institutionnels réels.*
- *Pour des raisons budgétaires, j'utilise moins le prêt interbibliothèques depuis les années 90.*

On peut par ailleurs distinguer parmi les réponses concernant les manques des bibliothèques d'établissement celles qui se réfèrent aux questions plus particulièrement matérielles.

Trois chercheurs souhaiteraient ainsi un agencement des collections plus pertinent. Ceci réapparaît à la question des documents dont l'absence est préjudiciable aux recherches : deux chercheurs parlent de *beaucoup de documents référencés, mais j'ai du mal à mettre la main sur ce que je cherche* et autres *problèmes de cotation en bibliothèque*. De même deux chercheurs déplorent l'absence de *caractère systématique dans le classement* et de *classement homogénéisé d'une bibliothèque à l'autre*.

Les autres remarques portent sur le souhait de plus d'ordinateurs, d'espace et de confort de consultation, de photocopieuses, de tables de lecture d'Atlas, d'ouvrages de référence dans une salle différente des salles de travail.

## 2.6. Conclusion de la partie II

Si les chercheurs en LSH expriment des critiques et font part de leurs attentes vis-à-vis des bibliothèques, leur avis semble assez nuancé.

Les chercheurs en lettres et sciences humaines attribuent la note de 6,4 sur 10 en moyenne quand il s'agit de noter leur bibliothèque. Il est intéressant de remarquer que les chercheurs dans les deux autres domaines de l'enquête, Droit et Sciences Economiques et Sciences et Médecine, attribuent la même note à la bibliothèque de leur établissement. La note ne varie pas beaucoup non plus en fonction de l'âge, même si les plus de 60 ans lui attribuent la meilleure moyenne: 7/10. De même la note moyenne par statut est similaire.

Les notes données par les chercheurs en lettres et sciences humaines vont de 2 à 9. Les écarts sont notables entre établissements. Lyon 2 donne 5,5 ; Lyon 3 : 6,5 tandis que ENS-LSH attribue la note la plus élevée, 7,5.

On note en outre des écarts significatifs entre disciplines : si les chercheurs en philosophie et en lettres classiques attribuent en moyenne 8 à la bibliothèque de leur établissement, les linguistes la condamnent par un 3,5. Cette différence pourrait s'expliquer par le fait que les chercheurs en philosophie ou en lettres classiques se satisferaient a priori davantage d'une bibliothèque traditionnelle, les linguistes souhaitant peut-être des bibliothèques d'un *type entièrement nouveau*.



## ***Partie 3 : Pratiques de recherche documentaire des chercheurs en LSH***

Afin de mieux cerner les pratiques de recherche documentaire des chercheurs en lettres et sciences humaines, j'ai mené des entretiens individuels semi directifs auprès de ceux-ci. Ils permettent de compléter les résultats du questionnaire PUL, et de fournir un éclairage plus qualitatif des habitudes et des attentes de ces chercheurs en ce qui concerne la documentation.

### **1. Elaboration du questionnaire pour les entretiens individuels semi directifs**

Le questionnaire semi directif a pour objectif de mieux cerner les pratiques de recherche documentaire des chercheurs en LSH.

Il est structuré en 7 grandes rubriques: la bibliothèque personnelle, la bibliothèque de laboratoire, la bibliothèque numérique, les bibliothèques universitaires, les bibliothèques publiques et la bibliothèque Denis Diderot. La conclusion porte sur la relation au bibliothécaire, la formation à la recherche documentaire et les services attendus par les chercheurs. Au sein de chaque rubrique différents thèmes sont abordés : les ouvrages qui composent la bibliothèque personnelle, le rôle joué par la bibliothèque de laboratoire, l'utilisation d'Internet, etc.

Cette structure permet de cerner les pratiques dans leur variété, tout en laissant aux chercheurs la possibilité de s'exprimer librement sur les sujets qu'ils considèrent importants pour la recherche documentaire.

## 2. Constitution d'un échantillon de chercheurs

L'échantillon de chercheurs a été établi selon plusieurs impératifs : il fallait interroger des chercheurs de toutes les disciplines présentes à la bibliothèque Denis Diderot ; interroger des chercheurs indépendamment de leur fréquentation de la bibliothèque Denis Diderot, et des bibliothèques en général ; interroger des chercheurs de différents établissements ; interroger des chercheurs d'âges différents.

Il me semblait aussi important de contacter les chercheurs en dehors des réseaux de la bibliothèque : l'objectif était de rencontrer des chercheurs ayant des pratiques les plus variées possibles. Ceci a pu être réalisé grâce à la collaboration de plusieurs d'entre eux qui m'ont recommandée à des collègues dont la démarche de recherche documentaire leur semblait différente de la leur, et aussi grâce à l'usage intensif du téléphone et de la messagerie. Environ 40% des chercheurs contactés ont bien voulu accorder des entretiens : beaucoup n'ont cependant pas répondu aux mails. D'autres s'excusaient de ne pouvoir consacrer un moment à un entretien en période de rentrée universitaire et de rédaction du contrat quadriennal.

Les 17 entretiens ont été menés entre le 22 septembre et le 2 novembre 2005. Ils ont été réalisés dans leur majorité (13) dans les bureaux des chercheurs. 2 ont eu lieu à la bibliothèque Denis Diderot, 2 enfin au domicile des chercheurs.

L'échantillon est composé de chercheurs des disciplines suivantes : 5 chercheurs en lettres, 4 en sciences de l'éducation, 2 en histoire, 2 en langues, 2 en linguistique, 1 en géographie et 1 en philosophie. Il s'agit de chercheurs de Lyon 2, de Lyon 3, de l'ENS-LSH, de l'INRP, du CNRS et de l'Ecole centrale de Lyon. Cet échantillon comprend des doctorants (2), des enseignants chercheurs d'universités (12) et des chercheurs de centres de recherche et d'unités CNRS (3), dont certains sont aussi directeurs de laboratoire. Tous les âges sont représentés à part égale: il semblait intéressant de pouvoir comparer les pratiques des jeunes

chercheurs avec celles de personnes ayant plus d'ancienneté dans le « métier de chercheur » pour savoir si cette variable était opérante.

Chaque entretien a duré une heure en moyenne, et a parfois été prolongé par une discussion portant sur l'état de la recherche ou sur leurs propres recherches. Avec l'accord des chercheurs, chaque entretien a fait l'objet d'un enregistrement numérique, ce qui m'a permis de les retranscrire ensuite afin d'en réaliser la synthèse. Accordés à une période d'intense activité pour ces chercheurs, ceux-ci se sont cependant tous montrés disponibles et concernés par le sujet.

### **3. Synthèse thématique des entretiens**

Lorsque l'on demande aux chercheurs en lettres et sciences humaines ce qu'est pour eux une bibliothèque, tous en ont une image positive : elle est *la mémoire du monde*. Elle dépend aussi du stade où l'on en est dans ses recherches, elle est un *lieu de conservation du patrimoine, de la création écrite, lieu de circulation des idées, de frottement entre les acquis patrimoniaux et la contemporanéité*. Elle est également *lieu de sensualité : j'adore le livre pour ce qu'il contient et pour le contact qu'il contient. Grâce au livre, on est en contact avec le monde (...)* Donc *une bibliothèque, ce n'est pas simplement un lieu où l'on s'imprègne d'idées, où l'on découvre des auteurs, c'est une découverte qui n'est pas seulement intellectuelle. Dans la rencontre avec un livre, il y a la rencontre avec une odeur, une image, un lieu, avec tout ce dont nous sommes faits, le fonctionnement de nos sens*. La bibliothèque apparaît comme un lieu de *plaisir* qui tient à la relation aux livres et au silence.

Un des chercheurs parle de la bibliothèque comme d'une *grosse accumulation générale de l'information*, ce qui lui fait dire un peu plus loin que *la bibliothèque est de plus en plus virtuelle*.

Les chercheurs en LSH ont cependant de la bibliothèque une image majoritairement traditionnelle, liée aux livres et au savoir.

Au terme des différents entretiens certains thèmes se sont dégagés qui permettent de brosser un tableau des pratiques de recherche documentaire des chercheurs en LSH. Si toutes les pratiques ne se ressemblent pas, il est néanmoins possible de trouver des points communs entre les chercheurs, et ce, souvent indépendamment des critères que l'on pouvait a priori penser opérants : la discipline, l'appartenance à l'un ou l'autre établissement, l'âge. Ces critères sont malgré tout parfois discriminants, et nous nous efforcerons alors d'expliquer pourquoi et comment, afin de nuancer ce tableau.

### **3.1. La bibliothèque personnelle comme bibliothèque de référence.**

J'ai choisi de rencontrer les chercheurs sur leur lieu de travail, ce qui m'a permis de prêter attention à leur environnement. Ainsi, les entretiens ont été menés dans leur grande majorité dans les bureaux des chercheurs. La première surprise fut de remarquer que ces bureaux, contrairement à ceux des chercheurs en sciences interrogés lors d'une précédente étude<sup>5</sup>, n'étaient pas remplis de livres, et que quand il y en avait, ces livres n'appartenaient pas aux chercheurs, mais au laboratoire.

Les chercheurs ont tous expliqué que leur bibliothèque personnelle de travail se trouve à leur domicile. Dans les bureaux ne sont conservés que les thèses et mémoires d'étudiants ainsi que les dossiers administratifs. Les bureaux que les chercheurs ont à disposition servent de pied à terre dans l'établissement : c'est selon eux un endroit où il est difficile d'effectuer leurs recherches, parce qu'il s'agit d'un lieu de rencontre, *où l'on est tout le temps dérangé.*

---

<sup>5</sup> La bibliothèque du scientifique ; Anne-Claire Bernandin, Gaëlle Charra, Nathalie Charrier-Arrighi, Aubierge Desalme, Nicolas Pinet ; Enssib 2005 ; Mémoire de recherche

Il convient en outre de noter que plusieurs chercheurs interrogés n'ont pas de bureau, que d'autres partagent des bureaux communs à tour de rôle, et qu'enfin, certains étant établis sur plusieurs sites ont au contraire plusieurs bureaux dans différents établissements, voire différentes villes. Enfin, un chercheur a même précisé que nombre de collègues n'habitent en fait pas à Lyon, et travaillent donc plutôt à domicile. Il s'agit là d'une réalité contrastée et variée, qui explique en partie pourquoi les chercheurs en LSH n'utilisent pas leurs bureaux professionnels pour leurs recherches.

La bibliothèque personnelle dépend de l'âge du chercheur : les plus jeunes possèdent quelques centaines de livres, ce qui est peu, comparé aux chercheurs ayant plus d'ancienneté dans la profession. Ces bibliothèques sont constituées en majorité de monographies qui sont des références, et que certains appellent même des *manuels* dans leur discipline. Ces ouvrages de base ont été acquis pour pouvoir être consultés régulièrement mais aussi annotés : *Rien ne vaut un livre qu'on a acheté*. Ce cœur de bibliothèque est augmenté en général d'ouvrages au contraire très spécialisés et pointus que les chercheurs ne trouvent pas en bibliothèque. Cette partie de leur bibliothèque leur paraît *inerte, elle vit peu*, au point que plusieurs chercheurs en font don, soit à la bibliothèque de laboratoire lorsqu'ils pensent que cela peut être utile à d'autres membres, soit à une bibliothèque d'établissement.

Les chercheurs sont aussi abonnés personnellement à des revues papier qui font partie de leur bibliothèque de travail, et qu'ils nourrissent de numéros achetés en fonction de leur opportunité. A cela viennent s'ajouter les dossiers constitués de photocopies tirées d'articles téléchargés ou trouvés en bibliothèque et soigneusement classés. L'un d'entre eux possède en outre des catalogues papier de bibliothèque, tels ceux de la Bibliothèque du Congrès qu'il a trouvés sur Internet.

Les chercheurs achètent dans l'ensemble beaucoup de livres : d'une dizaine à une centaine par an. Ces achats se font le plus souvent dans les grandes librairies, mais de plus en plus sur Internet où *on trouve tout*, y compris des éditions anciennes et surtout des rééditions dans des pays peu distribués en France. Certains vont

cependant chez les bouquinistes et sont même de véritables bibliophiles qui possèdent des éditions anciennes et des originaux modernes.

Certaines bibliothèques s'accroissent par dons : un chercheur dit même que *les livres viennent à [lui] autrement, [il a] une grande masse documentaire qui [lui] vient en dehors des bibliothèques, via des dons d'ouvrages de collègues au niveau national et même international*. Un autre dit se faire lui-même ses corpus en essayant de retrouver les familles des auteurs qui l'intéressent et en faisant ensuite des copies. L'accroissement incessant de ces bibliothèques pose problème, les livres étant *espacivores*. Un chercheur déplore même de ne pouvoir accéder à ses livres qu'elle ne peut plus ranger correctement.

La bibliothèque personnelle de travail se trouve dans les bureaux au domicile des chercheurs : c'est là que tous écrivent, au milieu des livres *amis à la rencontre desquels on va*. Ceux qui possèdent les plus grandes bibliothèques (des milliers de livres), voient ceux-ci envahir toute leur maison, le classement se fait alors pièce par pièce : *dans le salon, j'ai mis les grandes œuvres, dans la chambre, la littérature... Je vis dans MA bibliothèque* dit un autre chercheur. Le classement de ces grandes bibliothèques se fait en croisant le classement thématique, chronologique et alphabétique. Tous les chercheurs semblent bien connaître leur bibliothèque personnelle en nombre comme en contenu.

Si la plupart d'entre eux justifient la possession de livres par le fait qu'il est plus confortable de travailler sur ses propres ouvrages, *parce qu'on pourra les annoter mais aussi les retrouver aussi longtemps que nécessaire*, plusieurs ont précisé lors de l'entretien qu'ils n'entretenaient *aucun fétichisme vis-à-vis de l'objet livre et du papier*. S'ils cèdent à l'achat, c'est parce qu'ils ne trouvent pas l'ouvrage en bibliothèque ou que l'urgence fait qu'ils acquièrent le livre pour pouvoir travailler au plus vite dessus. Il convient de souligner que ce rapport au livre n'est pas fonction de l'âge des chercheurs : un certain nombre de chercheurs proches de la retraite ont déploré de devoir acheter des livres qui ne sont pour eux que des outils de travail, qu'ils trouvent chers de surcroît. Cette appétence pour la possession de livres ne dépend pas non plus de la discipline. On trouve, par ailleurs, aussi bien

dans cette catégorie des chercheurs très spécialisés que des chercheurs qui se disent plus généralistes ou pluridisciplinaires.

Quelques bibliothèques personnelles, constituées au fil de la vie professionnelle de certains chercheurs sont devenues des bibliothèques spécialisées pour certains collègues: ainsi deux chercheurs mettent-ils à la disposition de leurs collègues leurs propres ouvrages. L'un d'entre eux *ne prête pas parce qu'il possède beaucoup d'ouvrages maintenant introuvables ; [il] permet en revanche la consultation sur place*. Ce même chercheur précise qu'il connaît des collègues qui ont eux aussi des bibliothèques spécialisées et très coûteuses et qu'il lui arrive alors de demander aux propriétaires de lui faire des photocopies de ce qui l'intéresse.

Des chercheurs se sont montrés préoccupés par l'avenir des bibliothèques personnelles : *ce sont des choses qu'il faudra que je lègue à une institution*, dit l'un ; l'autre déplore d'avoir dû financer le transfert à une bibliothèque centrale de la bibliothèque léguée par la fille d'un collègue: *on vous dit qu'il n'y a pas de budget pour ça*; un troisième enfin *regrette qu'à la mort d'un professeur, sa bibliothèque disparaisse sans intéresser personne*.

Tous les chercheurs interrogés possèdent une bibliothèque de recherche personnelle. Leur rapport à celle-ci diffère, suivant que comme les uns, ils estiment que *les livres, c'est quelque chose d'assez personnel* ou qu'au contraire, comme d'autres, le livre ne soit pas considéré comme un *objet de culte, mais un objet de savoir*, qu'ils prêtent et annotent.

### **3.2. La bibliothèque de laboratoire, une situation contrastée.**

Lors des entretiens, j'ai demandé à tous les chercheurs si leur laboratoire possédait une bibliothèque, et quels étaient les usages qu'ils en faisaient. Là encore, les situations sont variées qui vont de l'absence totale de bibliothèque de laboratoire, à

la présence dans le même bâtiment d'une bibliothèque non seulement richement dotée du point de vue documentaire, mais aussi pourvue d'une documentaliste qui s'en occupe à plein temps.

Certains centres de recherche n'ont pas de bibliothèque de laboratoire. Ce sont ceux qui accueillent des chercheurs ne travaillant pas dans les mêmes domaines, *lieux dans lesquels la divagation est grande* dit l'un des chercheurs concerné par cette situation. Dans ces cas là, il aurait fallu *soit une bibliothèque immense, soit la bibliothèque aurait frustré tout le monde*. Les centres de recherche, pour posséder une bibliothèque, doivent avoir un objet de recherche précis et commun. Les centres qui ne se plient pas à ce modèle sont, selon un chercheur, *très fragiles et très artificiels*. Il précise qu'ils vont sans doute disparaître car le ministère exige que les centres de recherche aient des objectifs communs, et demande aux chercheurs de s'affilier à des centres qui correspondent à leurs axes de recherche, et de se regrouper afin d'aboutir à plus de cohérence.

D'autres chercheurs parlent de bibliothèques de laboratoire qui se résument à une étagère voire à quelques centaines de livres: *On achète les livres dont on a besoin au coup par coup. Il n'y a pas de projet particulier sur cette bibliothèque-là*. Cela tient à la nouveauté de ces centres de recherche, mais aussi parfois à une volonté de ne pas disperser la documentation et de tout rassembler dans la bibliothèque de l'établissement pour *éviter le saupoudrage de petites bibliothèques privées des laboratoires*. Dans ces cas-là, des résidus de la bibliothèque de laboratoire subsistent néanmoins dans les bureaux des uns et des autres. Mal connue, cette documentation semble échapper aux chercheurs eux-mêmes qui ne savent pas exactement, quand ces ouvrages ne sont pas catalogués, ce qui se trouve dans les bureaux de leurs collègues.

En cela, les pratiques des chercheurs en lettres et sciences humaines diffèrent de celles des scientifiques pour qui ce partage de l'information, même empirique et informel, se fait de manière plus satisfaisante. Seul un laboratoire semble fonctionner de façon informelle et efficace dont l'un de ses membres dit : *C'est un*



*espace de recherche où les choses circulent, les livres comme les idées. Ce sont des outils communs.*

La bibliothèque de laboratoire peut aussi en être le centre vital: lieu où se trouve la documentation nécessaire à l'ensemble des chercheurs, elle offre en outre des postes de travail dans l'un d'entre eux et permet, ainsi que l'on dit des chercheurs, *de fédérer l'équipe.*

Enfin, les centres de recherche peuvent être richement dotés en documentation, au point de devenir bibliothèque de référence dans le domaine. Il m'a été possible de visiter une telle bibliothèque: sa spécificité tient au grand nombre de chercheurs affiliés au centre, au fait qu'elle fédère différents établissements situés sur plusieurs sites, et à l'ancienneté du laboratoire.

Beaucoup de chercheurs n'utilisent pas ou peu leur bibliothèque de laboratoire. Quand c'est le cas, c'est parce que celle-ci est trop modeste, ou que sa politique documentaire ne correspond pas aux thèmes recherchés. Nombre de chercheurs font néanmoins des suggestions d'achat pour ces bibliothèques, à titre personnel quand ces bibliothèques sont petites; plutôt pour l'ensemble des collègues et pour les étudiants quand les bibliothèques sont plus développées.

Les chercheurs utilisent la bibliothèque de laboratoire pour les périodiques en particulier. Certains centres ont néanmoins pu acquérir des collections très spécialisées, quand le sujet de recherche est commun. Dans ces cas, la bibliothèque de laboratoire est aussi un lieu de travail et de rencontre. Un entretien s'est ainsi déroulé au sein d'une bibliothèque de laboratoire, salle tapissée d'ouvrages, dont certains très onéreux, m'a précisé le chercheur. Cette bibliothèque est aussi un bureau individuel où se relaient les chercheurs du centre, et une salle où les membres du laboratoire se réunissent une fois par mois.

Certaines disciplines nécessitent une bibliothèque de laboratoire, où les chercheurs travaillent quotidiennement sur des manuels et des dictionnaires en grand nombre, et pour *avoir les outils sous la main, et de l'indépendance par rapport à la bibliothèque centrale.* En revanche, les jeunes chercheurs semblent plaider en

faveur d'une mutualisation des moyens documentaires, préférant une *collaboration avec les bibliothèques centrales*, à condition que *les contraintes soient moins fortes pour les chercheurs*. Même si l'achat par les laboratoires de leurs propres ouvrages engendre une certaine forme de liberté, un chercheur souligne que les bibliothèques de laboratoire n'ayant pas de réelle politique documentaire ne sont pas *très vivantes: elles ne sont pas assez fournies ou trop fournies, et seraient plus utiles dans une bibliothèque de recherche*. Le même souligne qu'il existe entre les chercheurs des conflits à ce sujet.

L'utilisation ou non de la bibliothèque de laboratoire est fonction de l'objet de recherche et de la structure même du centre de recherche. Pour nombre de chercheurs n'appartenant pas à des laboratoires ayant des objets de recherche commun, cette bibliothèque n'existe pas ou est peu utile.

### **3.3. L'usage croissant de la bibliothèque virtuelle**

Tous les chercheurs interrogés disposent dans leurs bureaux d'ordinateurs. Si tous sont désormais des familiers de cet outil, l'usage de la bibliothèque virtuelle varie de façon sensible suivant les disciplines.

Un seul chercheur dit ne pas utiliser la bibliothèque virtuelle, faute de temps. Un autre dit utiliser *Google de temps en temps*. L'attitude de l'ensemble des chercheurs vis-à-vis de la bibliothèque virtuelle semble attentiste : convaincus de son utilité et de son potentiel pour la recherche en LSH, l'usage qu'ils en font est cependant contrasté. Il est remarquable que ce contraste ne dépende pas, loin s'en faut, de l'âge des chercheurs. Les plus grands utilisateurs de la bibliothèque virtuelle interrogés sont aussi des chercheurs ayant commencé leurs recherches sans l'outil informatique, dont ils ne cessent de souligner les innombrables possibilités présentes et à venir.

Les moins utilisateurs de la bibliothèque virtuelle savent néanmoins que des ressources utiles à leurs recherches existent: *J'ai conscience que ça existe et qu'il faut que je m'y mette. Je n'ai pas rattrapé ce retard. Quand j'ai consulté, soit il n'y avait pas ce que je voulais, soit je n'ai pas su m'en servir : j'ai perdu mon temps.* Ce même chercheur souligne que son attitude est représentative des chercheurs en lettres : celle d'une *relative incompétence et ignorance* doublées d'une *méfiance à l'égard des publications en ligne*. Un autre chercheur confirme cette tendance en précisant qu'il est moins valorisant pour un chercheur en LSH d'être publié en ligne que sur papier.

Les chercheurs utilisent principalement la bibliothèque virtuelle pour les périodiques en ligne, mais peu dans les bibliothèques. Si certains déplorent que les articles récents ne soient pas en ligne gratuitement, un autre au contraire s'est abonné personnellement pour avoir accès aux archives de certaines revues. Ce mouvement de fonds vers l'informatisation des revues suscite des interrogations chez les chercheurs. Car même si les lettres et sciences humaines sont *en retard* par rapport aux scientifiques dans ce domaine, les bibliothèques n'ont pas forcément accès aux petites éditions scientifiques numériques. Pour l'un des chercheurs l'avenir se pose ainsi: *soit on se cale sur les scientifiques, soit on reste un îlot à part* parce que pas rentable pour les éditeurs qui ne s'intéressent pas aux petites communautés. L'accès aux archives des revues en ligne est une préoccupation des chercheurs qui voient dans ce type de bibliothèque virtuelle un intérêt majeur. Les chercheurs naviguent ainsi dans les revues et impriment ensuite l'article qu'ils ont repéré.

Peu de chercheurs semblent faire usage des ouvrages en texte intégral: un chercheur a parlé de *Gallica* qu'il utilise de temps à autres pour des recherches de pagination et d'occurrence; un autre charge du texte intégral à partir de noms d'auteurs de sa communauté de chercheurs. Pourtant plusieurs chercheurs ont souligné l'intérêt pour les lettres et sciences humaines d'avoir des ouvrages en texte intégral qui permet la consultation simultanée et illimitée d'ouvrages uniques

dans le monde. La numérisation des documents rares est le principal avantage que voient les chercheurs au texte intégral.

Presque tous se servent des bases de données bibliographiques dans leur domaine, y trouvant là un progrès évident pour la recherche. Beaucoup utilisent aussi Internet comme source d'information ponctuelle ou comme encyclopédie. Un chercheur souligne cependant qu'il faut être prudent vis-à-vis de cet outil et qu'elle s'est rendue compte que *beaucoup de bêtises* circulaient sur le Net en se reproduisant, y compris sur des sites sérieux. Les chercheurs ont en outre des sites favoris auxquels ils ont recours, y compris des sites personnels de collègues.

Si certains chercheurs savent organiser leur recherche virtuelle, plusieurs ont souligné que l'information était difficile à trier, employant même pour deux d'entre eux l'expression : *trop d'information tue l'information*. L'utilisation de la bibliothèque virtuelle prend ainsi beaucoup de leur temps, même si les chercheurs ont du mal à quantifier cette durée: pour eux, cela est maintenant indissociable du travail d'écriture. La bibliothèque virtuelle est d'un usage constant et mal délimité. Seul un jeune chercheur semble s'être inventé un cadre: elle consacre régulièrement une journée de travail à faire *le bilan des liens*, et de ses recherches sur la bibliothèque virtuelle, elle a aussi organisée sa bibliothèque virtuelle avec des fils RSS et des listes de diffusion les plus ciblées possibles.

La bibliothèque virtuelle a bouleversé les habitudes de travail des chercheurs en LSH : *Le virtuel est le passage obligé* dit l'un d'entre eux. Même si le papier conserve son intérêt pour les chercheurs, l'électronique *permet de faire des choses qu'on ne pouvait envisager avant*. Tout devient plus facilement accessible, ont dit plusieurs chercheurs, l'un affirmant même qu'il était rare qu'il ne trouve pas ce qu'il cherchait sur le Net. Un chercheur résume le changement : *Avec les bibliothèques virtuelles, on a pris l'habitude de trouver tout de suite ce qui est disponible et on n'accepte plus d'attendre ce qui n'est pas disponible : ce qui était très pénible en 1980 est devenu insupportable aujourd'hui*. Un autre ajoute: *Tout ce qui est virtuel est positif, et ça va plus vite que le papier*. Quant à l'avenir, un

chercheur en parle ainsi : *à terme, toute l'information qui ne sera pas mise sur un support accessible en instantané risque d'être purement et simplement perdue*. Le défi auquel sera soumis le chercheur de demain sera selon lui celui de ne pas se noyer sous le flot des informations. Reste à préciser que l'objet de recherche de ce chercheur ne comporte aucune dimension diachronique.

### **3.4. La veille documentaire : de la pratique individuelle au collègue invisible**

La veille documentaire fait partie intégrante du travail du chercheur : *c'est notre travail de nous tenir au courant*. *La position de chercheur doit prédisposer à cette posture de veille* affirme même l'un d'entre eux. Celui-ci distingue par ailleurs deux types de veille que l'on retrouve chez tous les chercheurs interrogés : la veille *urgente* qui intervient quand ils sont engagés dans une recherche, à la poursuite de pistes. Il s'agit d'une veille sélective, connue par avance, où il faut repérer les objets et les sources.

Le deuxième type de veille est *permanente*: les chercheurs sont à l'affût de ce qui se fait dans leur domaine de spécialité pour ne pas avoir de retard et connaître l'actualité scientifique. Le statut de chercheur, à partir de la thèse aiguise cet aspect-là.

La veille documentaire se fait sur Internet, mais de l'avis de tous les chercheurs, ce n'est pas la source principale, *on puise à l'aveuglette*, parce qu'elle est peu opératoire sauf pour des objets très précis. Les sites institutionnels semblent toutefois être utilisés dans ce sens par les chercheurs. Beaucoup se servent aussi des catalogues de bibliothèque dans cette optique, ainsi que les bases de données bibliographiques. Les listes de diffusion sont de plus en plus une source de veille documentaire, même si de l'avis de deux chercheurs, un tri très sélectif est nécessaire. Un chercheur est abonné à une agence de dépêches dans sa discipline, mais avoue ne pas pouvoir tout lire et être obligé de faire une sélection qui lui prend beaucoup de temps.

L'écrit reste pour les chercheurs une source indispensable de veille documentaire, et en tout premier lieu les revues, spécialisées ou non, y compris *Le Monde des livres*, qui comportent toutes une partie bibliographique ou qui annoncent des ouvrages à paraître. Les ouvrages eux-mêmes avec leurs notes bibliographiques inspirent les chercheurs qui soulignent la solidité des références trouvées dans ce type de documents. Enfin, les catalogues d'éditeurs sont souvent mentionnés comme étant un bon outil pour la veille documentaire. Un chercheur entretient même des relations privilégiées avec un éditeur qui l'a déjà publié et qui lui fait ainsi part des publications et des rééditions pouvant l'intéresser, y compris chez d'autres éditeurs.

Les librairies sont fréquentées également par plusieurs chercheurs qui y font en partie leur veille éditoriale et y apprécient *le contact avec des choses qui vivifient*. Il s'agit aussi bien de librairies généralistes que de librairies plus spécialisées du type *La documentation française*.

Cette veille individuelle est maintenant largement supplantée par la veille collective qui est de différents types.

- Pour les centres de recherche dont les membres ne travaillent pas sur les mêmes objets, la veille entre collègues se fait de façon aléatoire et ponctuelle, au détour de rencontres avec des ouvrages pouvant intéresser quelqu'un dans le laboratoire. Ce manque de rationalisation interroge les chercheurs : *Il y a un besoin ressenti de temps en temps, qui va se concrétiser et qui dure ce qu'il dure*. La possibilité d'un travail de confrontation bibliographique demande un alignement des individus sur un programme de recherche. L'un des chercheurs de ce type de centre se demande si à l'avenir, il n'y aura pas un alignement sur des standards qui permettront entre autres une veille commune au sein de tous les laboratoires. La veille reste pour le moment informelle, basée sur un principe d'affinités.

- Dans les centres ayant une thématique commune, la veille peut s'organiser de différentes façons: dans l'un des laboratoires les membres se partagent le travail et font une synthèse des articles lus qui sont ensuite diffusés. Les activités de lectures communes sont importantes. A cela s'ajoute le signalement aux collègues de tout ce qui pourrait intéresser l'un ou l'autre.
- Dans d'autres, la veille documentaire est prise en charge par les documentalistes qui éditent un bulletin mensuel ou informent les chercheurs de l'actualité. Deux des chercheurs rencontrés sont chargés de la veille documentaire dans leur spécialité, ce qui leur demande un effort important et constant pour se tenir informés de l'actualité dans leur domaine.

Parmi toutes les informations bibliographiques que peuvent recevoir les chercheurs, c'est le conseil des collègues qui est discriminant. La veille se fait au sein de collègues invisibles, nationaux et internationaux. Selon les chercheurs, cette situation n'est pas récente, mais les communautés de chercheurs tendent à s'internationaliser : *Le changement n'est pas tellement dans l'étendue, mais dans la facilité des communications et leur vitesse.* Les chercheurs s'échangent ainsi des listes bibliographiques, et se donnent des conseils de lecture via le mail. Ces échanges peuvent même se faire en numérisant des articles ou des passages d'ouvrages qu'ils s'envoient en pièces attachées.

La veille se fait aussi grâce aux rencontres entre chercheurs : colloques, working shop, congrès, séminaires. Les communautés de chercheurs se connaissent bien : la veille se fait à partir des noms célèbres dans chacune de celles-ci. Les chercheurs effectuent ainsi leur veille souvent à partir des auteurs.

La veille documentaire est donc collective pour tous les chercheurs :

- *on fonctionne en réseau*
- *il n'y a plus le Professeur Rollin qui est dans sa tour d'ivoire en train de travailler*

- *je ne conçois pas le travail de recherche en individuel.*

Les chercheurs travaillent en réseau, quelles que soient les générations. Un chercheur expérimenté dit ainsi: *au début, il y avait un peu de réticence, mais maintenant, tout le monde est en réseau.* La veille documentaire chez les chercheurs en LSH est en fait *une synergie entre différents modes de veille.*

### **3.5. Le chercheur nomade en quête de fonds spécialisés**

*Je suis multi-cartes.* Cette affirmation pourrait être reprise par la plupart des chercheurs interrogés. Car ceux qui ne fréquentent pas les bibliothèques sont des chercheurs qui travaillent sur des sujets ne nécessitant pas de documents un peu anciens, et qui jouissent, de plus, de la proximité d'une bibliothèque de laboratoire qui leur fournit l'essentiel de la documentation dont ils ont besoin.

La majorité des chercheurs interrogés trouve l'essentiel de leur documentation à Lyon. Ils se déplacent en fonction des spécialités des bibliothèques, mais aussi du niveau de leurs fonds : quand ceux-ci s'adressent plutôt aux étudiants des premiers cycles, les bibliothèques servent de *bibliothèques de proximité.*

La bibliothèque Municipale de la Part Dieu est fréquentée par les chercheurs surtout pour ses fonds anciens mais aussi pour la lecture loisir. La bibliothèque de Bron, pour la sociologie; la bibliothèque de l'Université Catholique, pour ses fonds anciens; la bibliothèque de la Maison de L'Orient Méditerranéen pour ses fonds spécialisés. Nous étudierons dans la quatrième partie plus en détails la position de la bibliothèque Denis Diderot.

Les chercheurs en LSH se déplacent aussi à Paris pour leurs recherches documentaires, même si certains soulignent que cela est onéreux en temps et en argent. L'un des chercheurs explique ainsi que satisfaite par ailleurs de l'offre documentaire lyonnaise, elle a *un réel problème documentaire* du fait que le fonds



nécessaire au programme de recherche sur lequel elle a été recrutée par le CNRS à Lyon se trouve à la BNF. Lorsqu'ils se rendent à la capitale, les chercheurs vont en priorité à la BNF, *peu accessible aux non parisiens* selon l'un des chercheurs, mais indispensable pour *compléter* les ressources documentaires lyonnaises. Plusieurs chercheurs ont fait remarqué qu'ils ne se sentaient pas à l'aise dans cette bibliothèque aux dimensions intimidantes. De plus, le voyage à Paris fait qu'il faut *rentabiliser* le déplacement du point de vue documentaire.

Certains se rendent aussi à la bibliothèque d'Ulm qui reste une référence pour des chercheurs y ayant fait leurs études. Le déplacement à Paris est par ailleurs souvent motivé par les bibliothèques spécialisées des Instituts et des Laboratoires, où les chercheurs trouvent en particulier de la littérature grise. Plusieurs chercheurs soulignent cependant que cela ne se produit que quelques fois par an, et ne peut constituer la source documentaire essentielle.

Le cas des chercheurs qui s'occupent de langues ou de cultures étrangères est différent car le matériel ne se trouve la plupart du temps pas en France : *Lorsqu'on se met à chercher des trucs pointus, c'est l'aventure, on ne sait pas où l'on arrive.* Les chercheurs mènent alors de véritables enquêtes pour savoir où se trouve la documentation dont ils ont besoin. Ils se déplacent à l'étranger. L'un des chercheurs a expliqué que ses recherches documentaires internationales lui prenaient ses vacances et son argent. Un autre explique que pour ce genre de recherches, la BNF ne peut lui être utile: *c'est un travail de terrassier, c'est de l'archéologie.*

Les chercheurs en lettres et sciences humaines n'ont pas une bibliothèque de référence, mais des bibliothèques de référence dans lesquelles ils circulent en fonction de leurs besoins. Parce que les fonds des bibliothèques se complètent, le nomadisme est inhérent au chercheur, à la fois spécialiste et généraliste, entre différentes disciplines. *On est tributaire de l'histoire*, dit un chercheur qui explique ainsi les particularités des fonds des bibliothèques.

Si au début de leur carrière les chercheurs ont tendance à associer leur objet de recherche à la documentation la plus aisément disponible (c'est surtout vrai pour les thésards), la recherche entraîne souvent vers des références inattendues. Le champ, en même temps qu'il se précise, s'élargit paradoxalement, y compris d'un point de vue géographique pour ce qui est de la documentation.

### **3.6. Les chercheurs dans les bibliothèques et le libre accès qui laisse place à l'accident**

*J'ai aimé plusieurs bibliothèques dans ma vie, ainsi commencerait le roman de l'un des chercheurs interrogés, grand usager des bibliothèques.*

Presque la moitié des chercheurs rencontrés ont l'habitude de travailler en bibliothèque. Le lieu leur convient par l'ambiance studieuse et silencieuse qui s'en dégage, mais aussi parce qu'elle fournit un *cadre*, dans les deux sens du terme. Ces chercheurs utilisent la bibliothèque dans leurs espaces collectifs tout autant que dans leurs espaces de travail. Deux chercheurs évoquent même la *mondanisation* voire les *mondanités* des bibliothèques. A l'inverse une autre moitié avoue ne pouvoir supporter de travailler en bibliothèque : la présence des autres, même silencieuse, nuit à la concentration. Presque tous les chercheurs interrogés sauf un affirment cependant ne pas y faire un travail d'écriture.

La plupart des chercheurs préparent leur séance de travail depuis leur bureau avant de se déplacer. Il existe ainsi une *utilisation de la bibliothèque avant la bibliothèque*. Cela passe par la consultation des catalogues en ligne: *c'est pouvoir faire son tri dans le catalogue, en sachant ce qu'on va trouver, et où on va le trouver. Si c'est en rayon, si ce n'est pas en rayon, en prenant les cotes avant même d'arriver, ce qui fait que quand on arrive, on va directement chercher l'ouvrage, alors qu'avant, on passait son temps sur le catalogue.* Certains n'ont

cependant pas recours aux catalogues, comme ce chercheur qui dit savoir à peu près ce qu'il peut s'attendre à y trouver.

Les chercheurs consultent sur place les revues et en font des photocopies, si nécessaire. En revanche, la consultation des périodiques en ligne, et plus généralement des ressources en ligne sur place n'est pas une pratique fréquente, peut-être d'ailleurs parce que les chercheurs ne consultent que peu les catalogues quand ils sont dans les bibliothèques.

Les chercheurs viennent pour emprunter. Seul un chercheur dit préférer lire sur place et n'emprunter que les ouvrages dont elle aura besoin pour se rendre dans une autre bibliothèque. La fréquence des déplacements dans les bibliothèques est ainsi calquée sur la durée des prêts.

Les chercheurs se rendent en bibliothèque *pour prendre le temps*. Cela signifie que beaucoup ne s'y rendent pas seulement pour chercher des documents spécifiques, mais pour *prendre le temps de regarder*. Cette dimension essentielle à la recherche est incontestablement liée au libre accès de la documentation dans les bibliothèques.

Les chercheurs sont unanimes sur ce point : la recherche se fait en libre accès, *en circulant, en flânant pour trouver des livres imprévus*. Le libre accès permet au chercheur d'être dans *l'exploratoire*: *j'aime les indications que peuvent me donner les rencontres d'ouvrages que je peux faire*. Il répond à la curiosité des chercheurs : *parce que l'on peut tomber sur un ouvrage que l'on ignore, un peu par hasard* dit l'un ; *j'aime lire des choses périphériques. C'est pour cela que j'aime flâner. J'ai besoin d'un accès autre qui va me donner des idées. J'ai besoin d'une part d'aléatoire* dit un autre. Les chercheurs déambulent : *Dans les rayons, j'ai fait des découvertes en trouvant une cote et en faisant tout le rayon autour. J'ai trouvé des ouvrages que je n'aurais jamais eu l'idée d'aller chercher autrement; pour moi c'est très important que les livres soient en rayon. Ca change tout*.

Le libre accès répond également aux exigences de rapidité des chercheurs: *le fait qu'il soit rapide au sens où toute recherche commence par des tâtonnements, des approximations, des circumnavigations intellectuelles*. Le chercheur, pour dégager son objet de recherche a besoin de le contourner. L'accès direct est essentiel parce qu'il rapproche de la spécificité de l'objet. Le magasin est pour les chercheurs un obstacle, *une régression* dit même l'un d'eux, à plusieurs titres. Tout d'abord parce que les chercheurs sont *en général pressés*, et qu'une requête en magasin *ça demande du temps, et parfois c'est pour rien*. Ensuite parce que les chercheurs ne savent pas toujours a priori ce qu'ils cherchent et ne peuvent alors en faire la demande.

Un chercheur résume l'importance du libre accès pour la recherche : *Le fait d'avoir accès démultiplie l'accès aux ouvrages. En se promenant le long de la classification décimale, il y a la proximité qui fait que cette fois, même si on avait bien préparé sa recherche documentaire, et bien, on le voit [...] Quand on a compris la classification, on peut utiliser la bibliothèque comme un arbre [...] Le libre accès change la manière dont on perçoit le corpus sur lequel on travaille. Il laisse plus de place à l'accident : hasard dirigé ou non dirigé.*

Ainsi, l'unanimité autour de la nécessité du libre accès est l'un des points remarquables de ces entretiens avec les chercheurs en LSH, indépendamment de leur discipline et de leur âge.

### **3.7. Les chercheurs en LSH et les bibliothécaires**

A l'instar de ce que montrait les résultats du questionnaire PUL, les chercheurs en LSH font appel aux bibliothécaires pour des questions de localisation ou pour des problèmes techniques liés à l'utilisation des postes informatiques.

Beaucoup font des suggestions d'achat, le plus souvent pour les étudiants : *on hésite à commander des ouvrages peu consultés*. L'un affirme même adresser à la

bibliothèque des bibliographies qui sont satisfaisantes pour lui mais ne constituent pas une vraie politique documentaire. Les chercheurs ont sur la question le souci de la communauté.

En revanche, aucun chercheur ne fait appel aux bibliothécaires pour ses recherches bibliographiques : *Ah non, pas du tout pour la recherche bibliographique ! Ça ne me viendrait pas à l'idée.* L'un des chercheurs raconte qu'il lui faudrait trop de temps pour expliquer ce qu'il cherche : *il faudrait mettre en place un travail de collaboration dans le temps et les conditions ne sont pas encore réunies. Autrement ce sera hors sujet ou la personne montrera des choses que l'on connaît déjà et ça ne fait pas avancer dans le travail. Mais il y a une réflexion à conduire sur une coopération de ce type.*

Deux chercheurs ont toutefois eu recours aux bibliothécaires : l'un pour rechercher des éditions anciennes, l'autre, pour des *sondages*, qu'il considère être le travail des bibliothécaires. Il établit des limites bien définies entre ce qu'il considère être le travail d'un chercheur et celui d'un bibliothécaire: *on ne va pas demander à un bibliothécaire : est-ce que vous pouvez dépouiller l'année 1897 pour voir s'il y a quelque chose?*

Trois chercheurs ont suivi des formations à la recherche documentaire, soit dans les bibliothèques, soit à l'URFIST. S'ils y ont appris des techniques de recherche documentaire dont ils s'estiment satisfaits, l'un d'eux déplore que la formation reste très généraliste. La plupart n'y a cependant pas eu recours: *Pour l'essentiel, je me suis formée ou auto-déformée peut-être*, dit l'une d'entre eux. Si dans un premier temps la plupart dit être satisfait de ce qu'il sait faire, plusieurs ont avoué ensuite qu'une formation leur aurait été ou leur serait utile, et leur permettrait de gagner ainsi du temps. L'obstacle semble être le manque de motivation suffisante pour franchir le pas. L'un d'eux raconte s'être fait beaucoup d'illusions sur la formation à la recherche documentaire de ses collègues qui en réalité *n'en savent pas plus que [lui]*. Ce même chercheur a l'impression que le problème est important au niveau de la recherche où *le bricolage reste la forme dominante*. Il

faudrait selon lui des *relais*, à savoir des experts dans la discipline bien formés à la recherche documentaire.

Les chercheurs attendent surtout des bibliothécaires qu'ils structurent l'information de sorte qu'ils puissent trouver rapidement eux-mêmes ce qu'ils cherchent.

### **3.8. Les chercheurs producteurs de documentation**

Lors de ces entretiens, tous les chercheurs ont été amenés, lorsqu'ils évoquaient la recherche documentaire, à parler de leurs propres productions, les deux étant intimement liées. L'un dit même: *le livre sert à écrire, la vraie vie intellectuelle, c'est l'écriture.*

Ils sont peu nombreux à avoir fait don de leurs thèses ou de leurs ouvrages aux bibliothèques. L'un dit même *ce que je produis, je préférerais qu'on l'achète*, mais il ne se soucie pas de faire de la publicité autour de ses publications. Il déplore que les universitaires ne soient pas bien diffusés. Un autre regarde de temps à autres si ses publications sont présentes dans les librairies, mais n'en informe pas les bibliothèques. Il avoue éprouver de la gêne à être cité, même si par ailleurs, il aimerait connaître son lectorat.

L'un des chercheurs verse ses productions au CCSD dans HAL<sup>6</sup>. Il fait remarquer qu'en lettres et sciences humaines cette pratique est encore balbutiante. Pour lui, ces archives ouvertes seront à terme une manière de trouver de la documentation sans passer par la bibliothèque. Le fait de pouvoir ainsi copier, coller les références bibliographiques et de pouvoir en discuter avec d'autres lui semble l'atout majeur de ce dépôt d'archives.

---

<sup>6</sup> HAL: <http://halshs.ccsd.cnrs.fr/>, créé par le CCSD, le Centre pour la communication scientifique directe <<http://ccsd.cnrs.fr/accueil.php3?lang=fr>> unité propre de service du CNRS.

Les chercheurs rencontrés ne publient pas seulement des articles : ceux qui ont une longue carrière sont auteurs de nombreux ouvrages. D'autres, plus jeunes ont collaboré à ou dirigé l'élaboration de catalogues, en partenariat avec des bibliothèques. Quatre enfin, et de tous âges, semblent très intéressés par l'édition électronique et deux ont des projets précis dans ce sens: l'un aspire à être éditeur de manuscrits en version électronique, un autre élabore une base de données.

Deux chercheurs ont fait remarquer enfin qu'auparavant il n'y avait pas de travail de groupe en lettres et sciences humaines. Cela a changé, la recherche s'est maintenant organisée: parce que les chercheurs ont de l'espace, des bureaux, des ordinateurs, des rayons de livres, ils tendent à venir davantage et à plus coopérer. Les publications sont un signe de cette évolution: dans des disciplines comme la linguistique, les articles sont de plus en plus signés par plusieurs auteurs. Un chercheur pense qu'à l'avenir, ce modèle, proche de celui des scientifiques, se combinera avec le modèle traditionnel de l'auteur unique, propre aux lettres et sciences humaines.

### **3.9. L'interdisciplinarité des chercheurs en LSH**

La majorité des chercheurs interrogés, quelle que soit leur discipline et leur âge, ont fait part d'un paradoxe important: alors que les universitaires tendent de plus en plus vers la spécialisation, ils sont pour la majorité d'entre eux à la croisée de plusieurs disciplines des lettres et sciences humaines. Tous les chercheurs rencontrés passent d'une discipline à une autre et pratiquent *quelque chose comme de l'éclectisme*. Nombreux sont ceux qui ont une formation initiale différente de leurs pôles de recherche actuels. Tous ont en commun le besoin d'une documentation qui recouvre plusieurs champs, quand ce n'est pas tous les champs, des lettres et sciences humaines: *j'ai toujours été sur plusieurs domaines en même temps*, résume l'un d'entre eux qui explique aussi que la transversalité permet de

mieux communiquer avec les spécialistes, et permet le travail collaboratif interdisciplinaire.

La difficulté qu'éprouvent les chercheurs face à la documentation tient selon l'un d'eux précisément à l'interdisciplinarité. Même la classification ne l'aide pas vraiment : *c'est forcément du tâtonnement, du coq à l'âne. On a l'impression d'être toujours, inévitablement, un amateur.* Cette situation est selon lui propre aux lettres et sciences humaines qui n'arriveront de ce point de vue jamais à une scientificité ou à une rationalisation comme dans des sciences plus définies. C'est en même temps la richesse du domaine qui permet aux chercheurs la *navigaton*, qui crée des rencontres et des confrontations.

### 3.10. Le rapport au temps

Les pratiques de recherche documentaire tiennent souvent à l'état d'avancement des recherches. Il convient toutefois de signaler que les chercheurs en lettres et sciences humaines, s'ils s'informent de l'actualité dans leur domaine, estiment qu'ils travaillent dans un temps assez long, à la différence des scientifiques. La pratique des pré-prints<sup>7</sup> leur est étrangère: *il y a rarement d'urgence dans la circulation de l'information*, la concurrence ne se situe pas sur se plan-là. Les objets de recherche peuvent être les mêmes, ce sont les analyses qui diffèrent, l'angle sous lequel tel ou tel chercheur va appréhender son objet. La difficulté est celle du renouvellement: les chercheurs expérimentés vont donc être plutôt à l'affût d'auteurs nouveaux qui pourraient les surprendre.

---

<sup>7</sup>Pré-prints : Articles envoyés aux collègues avant leur parution dans les revues.



## ***Partie 4 : Pistes de réflexion pour la bibliothèque Denis Diderot***

### **1. Les chercheurs en LSH et la Bibliothèque Denis Diderot**

La grille des entretiens individuels semi directifs prévoyait d'interroger dans un dernier temps les chercheurs au sujet de la Bibliothèque Denis Diderot. Le premier point à souligner est qu'hormis deux chercheurs, tous ont évoqué spontanément la Bibliothèque Denis Diderot quand il leur a été demandé de parler des bibliothèques, qu'ils la fréquentent ou non. Certains ont même évoqué la Bibliothèque Denis Diderot dès le début de l'entretien, lorsqu'il a été précisé que tous les types de bibliothèques seraient abordés au cours de l'entrevue.

#### **1.1. L'image de la bibliothèque Denis Diderot**

Comme cela apparaissait déjà dans le questionnaire PUL, le nom *Bibliothèque Denis Diderot* tend à être supplanté par *Bibliothèque de Gerland*. Il faut noter aussi une certaine confusion dans les appellations, y compris parmi les chercheurs qui fréquentent assidûment la bibliothèque : *la bibliothèque ENS est moitié universitaire, moitié ENS; au dessus de l'ENS. Comment elle s'appelle ? Je me perds dans les sigles; les Gerlands*. Un chercheur pense que le problème d'identification claire de la bibliothèque tient aux adresses mail : elle raconte que plusieurs collègues s'imaginent ainsi que la bibliothèque Denis Diderot s'adresse aux seuls chercheurs de l'ENS.

La bibliothèque jouit d'une image positive auprès des chercheurs qu'ils la fréquentent ou non. L'un de ceux qui ne la fréquente pas a eu des échos positifs et

dit : *Il faudrait que j'y aille un jour. Il faudrait que j'aie un besoin urgent. Ça c'est de la paresse.* Une autre estime que l'arrivée de cette bibliothèque a transformé le paysage documentaire lyonnais. Une autre s'exclame: *Je la trouve très bien, la Bibliothèque de Gerland.*

Les chercheurs apprécient que la bibliothèque soit calme : *on y est bien pour travailler, on travaille dans le calme, on n'a pas à se plaindre.* Le cadre ainsi que l'architecture et le mobilier sont aussi des atouts auxquels les chercheurs ne sont pas insensibles, y compris quand ils ne restent pas travailler en bibliothèque : *on y est plutôt bien ; le bâtiment est agréable.* Certains nuancent: *Il y a des problèmes thermiques, mais c'est agréable, les tables sont belles, c'est lumineux.* Plusieurs chercheurs ont évoqué l'ambiance propice au travail des salles de lecture et des *petits recoins* qui permettent de s'isoler.

Plusieurs chercheurs ont évoqué l'avantage d'avoir sur Lyon une bibliothèque de recherche qui leur permet de disposer de ressources plus ciblées : *chacun trouve mieux ce qu'il cherche; je suis assez content des ressources que j'ai ici. Le côté bibliothèque de recherche est assez agréable pour un chercheur. Je suis pour la séparation entre les publics,* dit même un chercheur, qui se dit *moins noyé dans la masse* à la Bibliothèque Denis Diderot.

## **1.2. Les usages de la bibliothèque**

Plusieurs chercheurs ont évoqué l'évolution de leurs pratiques de recherche documentaire à Lyon depuis l'ouverture de la bibliothèque Denis Diderot. Celle-ci a modifié semble-t-il l'usage que les chercheurs faisaient de la Bibliothèque Municipale de la Part Dieu. Plusieurs chercheurs ont affirmé y avoir recours, professionnellement, surtout pour le fonds ancien et pour les disciplines qui ne sont pas représentées à la Bibliothèque Denis Diderot. Celle-ci attire pour ses collections de niveau recherche, même si plusieurs chercheurs de disciplines variées souhaiteraient encore plus d'ouvrages spécialisés, à dimension européenne

et internationale, voire selon deux chercheurs, avec une certaine profondeur pour l'histoire des pays : à l'heure où les problématiques deviennent de plus en plus européennes et internationales, certains chercheurs, comme cela apparaissait déjà dans le questionnaire, souhaiteraient plus de recul et de profondeur dans les collections internationales. L'un dit même : *on est vraiment très centré franco-français*. Certains ont cependant loué l'effort fait par la BIU pour reconstituer les collections après l'incendie.

Les chercheurs se déplacent à la bibliothèque Denis Diderot pour les livres récents, pour ce que les chercheurs appellent *l'actualité*: ceci vaut pour la Bibliothèque de l'ENS-LSH comme pour la BIU. Un chercheur précise qu'il regarde beaucoup les nouveautés sur les tables : *je trouve ça bien d'exposer les nouveautés. Comme ça, on est au courant de ce qui se passe aussi dans d'autres domaines*. La bibliothèque de l'INRP est considérée comme une bibliothèque rare et précieuse, *une chance pour les chercheurs de Lyon*, dit l'un d'entre eux. Elle est appréciée pour sa dimension historique qui semble concerner non seulement les chercheurs des sciences de l'éducation, mais aussi les historiens et plusieurs chercheurs en lettres qui en ont eu besoin au cours de recherches sur une période donnée. La dimension patrimoniale de la bibliothèque Denis Diderot est confortée par la présence du fonds ancien de la BIU qu'ils sont plusieurs à consulter, soit ponctuellement en rapport avec leurs sujets de recherche, soit par *curiosité*, pour savoir ce qu'elle contient et qui pourrait leur être utile à l'avenir. L'un des chercheurs regrette cependant qu'aucune connexion au réseau n'y ait été prévue pour les usagers.

Les chercheurs fréquentant la bibliothèque empruntent tous des ouvrages. Si pour certains, la fréquentation est rythmée par la durée des emprunts, plusieurs disent y venir plus souvent, suivant les périodes : en général au début d'une recherche, ou pour une préparation de cours sur un nouveau sujet.

Même lorsqu'ils ne restent pas travailler sur place, la bibliothèque Denis Diderot est une bibliothèque où les chercheurs se rendent dans le but d'y passer du temps. L'un d'entre eux dit même: *C'est une bibliothèque où l'on va pour la journée. Ici,*

*on ne fait pas un saut. Tout est là pour qu'on reste. Le seul défaut, c'est qu'on ne peut pas déjeuner au restaurant de l'ENS.* La question de la restauration sur place est évoquée par deux chercheurs.

Les chercheurs qui en ont la possibilité tendent à utiliser les ressources en ligne des trois bibliothèques à distance. Un chercheur dit imprimer depuis son bureau les articles qui l'intéressent et qu'il a repéré grâce à des mots clés, mais se rend quand même à la bibliothèque pour feuilleter les périodiques de la bibliothèque de l'INRP et du pôle Périodiques. L'usage des périodiques en ligne et sur papier reste complémentaire.

Préparant grâce aux catalogues en ligne leur séance de recherche depuis leur bureau, les chercheurs prévoient de consacrer du temps à la recherche en libre accès: *Pour tout dire, j'ai dû demander une fois un livre en magasin. J'aime voir les livres et ne pas avoir à les demander, quand on ne sait pas quel livre on cherche, il est difficile de le trouver, et le fait d'aller aux rayons le rend difficile à loupier. Souvent, c'est l'étagère qui sert de catalogue. Le catalogue ne dit rien de l'aspect d'un livre.* Le libre accès d'une importante masse documentaire semble être l'un des atouts majeurs de la Bibliothèque Denis Diderot.

Tous les chercheurs fréquentant la bibliothèque prévoient aussi dans leur séance de travail un passage au pôle Périodiques, dont ils soulignent l'importance sur l'ensemble du pôle universitaire lyonnais et qu'ils semblent particulièrement apprécier: *Tout à fait remarquable. J'aime beaucoup ce contact avec les revues.* Un chercheur dit même consacrer tous les ans plusieurs journées à faire le bilan des parutions l'intéressant. Certains souhaiteraient pourtant un plus grand nombre de revues encore en libre accès, et des conditions de consultation plus confortables. Les chercheurs se félicitent d'avoir à disposition au pôle Périodiques une photocopieuse et une imprimante qu'ils utilisent abondamment. De même les chercheurs qui fréquentent la bibliothèque de l'INRP apprécient particulièrement les revues qu'ils y trouvent.

Beaucoup ont effectué des commandes d'ouvrages à la Bibliothèque, surtout étrangers. Cette documentation, encore trop peu abondante selon les chercheurs est la première demandée au service PEB. Celui-ci est plébiscité par les chercheurs qui le trouvent efficace. Certains déplorent cependant les délais d'emprunts trop courts et les tarifs élevés. Plusieurs chercheurs n'ayant jamais fait appel au PEB envisagent d'y recourir, preuve de sa vitalité et de sa nécessité. Un chercheur souligne avoir pu obtenir *des choses extraordinaires* grâce au *PEB de Gerland* sans lequel il ne pourrait faire ses recherches depuis Lyon.

Plusieurs chercheurs ont évoqué la qualité de l'accueil reçu à la bibliothèque : *Je trouve qu'il y a un bon accueil et c'est important car ça me donne envie d'y travailler. Ils ont beaucoup de mérite*, dit l'un d'eux qui apprécie le travail des bibliothécaires qui complètent pour lui les données incomplètes ou erronées. Un autre dit apprécier la disponibilité du personnel.

Tous les chercheurs interrogés fréquentant la Bibliothèque Denis Diderot utilisent au moins deux des trois bibliothèques. La moitié des chercheurs interrogés utilise les trois : il s'agit de chercheurs en sciences de l'éducation, mais aussi d'historiens et de façon plus inattendue de chercheurs en lettres. D'autres précisent qu'ils ont l'intention d'aller à la bibliothèque de l'INRP, indépendamment de leurs recherches, pour voir la teneur du fonds et savoir si certains ouvrages pourraient leur être utiles. S'ils ont utilisé deux, voire trois bibliothèques de la Bibliothèque Denis Diderot, certains ont avoué pourtant avoir été découragés, après l'avoir fréquentée quelques fois, par les conditions d'accès à la Bibliothèque de l'ENS-LSH, qu'ils fréquenteraient davantage, selon eux, autrement.

Tous trouvent un intérêt *évident* à la réunion sur un même site des trois bibliothèques. Cet intérêt est de plusieurs types :

- L'émulation créée par la réunion de chercheurs : *on rencontre des chercheurs dans d'autres domaines, c'est peut-être ça l'intérêt.*

- L'interdisciplinarité qu'offre la bibliothèque et qui est précieuse pour les chercheurs en lettres et sciences humaines, même si certains souhaiteraient aussi y trouver des disciplines comme l'histoire de l'art ou la sociologie.
- Le regroupement des trois bibliothèques surtout pour une bibliothèque qui n'a pas un usage de proximité : *Ca m'évite de faire des déplacements à droite et à gauche.*
- La multiplication des logiques d'achat : *plus il y a de logiques d'achat, plus on a de chances, en tant que lecteur de trouver le livre que l'on cherche, surtout s'il est en libre accès.*

Les chercheurs interrogés ont donc trouvé comment jouer de la complémentarité des trois bibliothèques formant la Bibliothèque Denis Diderot.

## **2. Les attentes**

Tous les chercheurs interrogés, usagers assidus ou non des bibliothèques, fréquentant ou non la Bibliothèque Denis Diderot ont exprimé des attentes vis-à-vis des bibliothèques.

### **2.1. Les collections**

Plusieurs chercheurs interrogés souhaiteraient d'avantage d'ouvrages de littérature secondaire. Ils veulent des ouvrages très spécialisés et des ouvrages de référence pour d'autres domaines que la France, ayant une certaine profondeur historique. Ceci est valable également pour les chercheurs en sciences de l'éducation. Plusieurs chercheurs font en effet remarquer que les communautés de discussion entre chercheurs se font de plus en plus en anglais. Certains ajoutent cependant que même s'ils devraient lire d'avantage d'ouvrages en langue étrangère, les langues sont pour eux une barrière, sauf l'anglais qu'ils s'astreignent à lire.

Deux chercheurs souhaiteraient un mélange plus important de littérature grise et d'ouvrages. Enfin, un chercheur aimerait que les périodiques soient laissés plus longtemps en libre accès.

Comme cela a été vu dans la troisième partie, nombreux sont les chercheurs qui souhaitent avoir le plus grand nombre possible d'ouvrages en libre accès : cela permet de varier les démarches, selon un chercheur. Plusieurs parlent de l'intérêt d'avoir une masse critique importante en libre accès qui  *dans les interconnexions ait des possibilités de recoupements, alors que la plupart des bibliothèques ne le permettent pas : c'est à vous de passer de l'un à l'autre.* Ce même chercheur précise que beaucoup de livres sont inclassables et devraient être à plusieurs endroits à la fois. Les chercheurs attendent de la bibliothèque Denis Diderot qu'elle organise l'information de façon à faciliter la transversalité: le corpus d'auteur et sa critique autour est cité en exemple par un chercheur qui trouve cet agencement pertinent. Un chercheur souhaiterait ainsi que certains ouvrages du pôle Références rejoignent les rayons du pôle Littérature.

Les modèles de référence pour les chercheurs, comme cela apparaissait déjà dans le questionnaire, restent les bibliothèques anglo-saxonnes : Bibliothèque d'éducation de Londres, bibliothèques australiennes, bibliothèques américaines. Un chercheur dit apprécier que dans une bibliothèque la présence du livre soit évidente : il donne l'exemple du hall de la British Library qui expose des livres anciens. Certains ont cependant nuancé leurs propos en s'interrogeant aussi sur les missions de conservation de la bibliothèque qui rend impossible la mise à disposition en libre accès de tous les ouvrages.

Plusieurs chercheurs souhaiteraient que la durée des emprunts soit allongée, ou bien que *ce soit plus souple.*

## 2.2. L'accès à distance

Plusieurs chercheurs aimeraient avoir l'accès depuis chez eux, et pas seulement sur place ou depuis leur bureau, aux ressources électroniques des différentes bibliothèques : *l'accès à distance correspond au côté monacal du travail de recherche*. Un chercheur fait remarquer en outre que de plus en plus de chercheurs en lettres et sciences humaines lisent et écrivent sur portable et qu'ils s'attendent à pouvoir charger les informations sur celui-ci et avoir accès aux diverses ressources en ligne : cela va dans le sens de l'évolution actuelle du travail des chercheurs, selon lui.

Certains attendent des bibliothèques qu'elles offrent sur Internet des ouvrages en texte intégral: *il faut que l'on développe ce genre d'outil. Je vois assez mal comment on pourrait faire autrement. Quand vous avez 3 ou 4 volumes sur la planète qui reproduisent des choses qui vous intéressent, vous numérisez et ça devient tout à coup lisible par des millions de gens*. L'un des chercheurs raconte qu'il a reçu une brochure sur les livres en texte intégral disponibles sur Internet et libres de droit : *apparemment, il y a beaucoup de choses*. Ce type de veille semble particulièrement utile aux chercheurs.

Enfin, de façon plus générale, deux chercheurs souhaiteraient que la bibliothèque propose des sites *plus riches*, c'est-à-dire offrant plus de ressources en ligne et plus de liens.

## 2.3. Les services

Un chercheur aimerait que les revues soient dépouillées, afin de faciliter la veille pour ce type de documents. Deux autres suggèrent la commande en magasin à partir du catalogue en ligne, *comme ça se fait à la BNF*.

Bon nombre de remarques ont porté, comme cela est habituel, sur les horaires d'ouverture que les chercheurs souhaitent toujours plus larges : pendant les



vacances, en soirée... Un chercheur a contourné le problème: parce qu'il connaît un membre de l'ENS-LSH, cela lui permet de travailler de temps en temps dans la salle de la bibliothèque de l'ENS-LSH en dehors des horaires d'ouverture de la Bibliothèque Denis Diderot. Plusieurs chercheurs souhaiteraient en outre obtenir un badge pour accéder à la bibliothèque de l'ENS-LSH, et pouvoir y emprunter les ouvrages en salle.

Un chercheur suggère de créer un guide précis de la bibliothèque Denis Diderot, que l'on trouverait à l'entrée, pour mieux comprendre le plan de la bibliothèque, connaître les services et les collections.

Plusieurs chercheurs souhaitent rompre l'anonymat entre les bibliothécaires de la Bibliothèque Denis Diderot et eux: *on a du mal à identifier les personnes et leurs fonctions dans la bibliothèque*. Les chercheurs ne savent pas toujours bien à qui s'adresser, disent-ils, et certains souhaiteraient pouvoir repérer dans les organigrammes le bon interlocuteur, et obtenir les fonctions, les noms, les téléphones et les mails, voire leur être présentés. Plusieurs chercheurs ont ainsi manifesté le souhait d'avoir une relation plus personnalisée avec le personnel de la bibliothèque.

Enfin trois chercheurs souhaiteraient idéalement avoir leur bureau à la bibliothèque : *Si j'ai un bureau dans la bibliothèque, je ne décolle plus de la bibliothèque*. L'une précise qu'elle aimerait pouvoir laisser ses livres sur la table et les retrouver, comme elle le fait au bureau. La bibliothèque doit être, pour deux autres, un lieu de vie : l'un dit aimer se trouver *dans une atmosphère et une ambiance où [il] se sent bien, à [il] aime à travailler, et plus globalement, à vivre*. Une bibliothécaire est un lieu de vie, résume un autre chercheur.

## 2.4. La bibliothèque comme soutien à la production des chercheurs

La recherche en LSH semble être sur le point de connaître un changement important à l'avenir, comme l'ont raconté plusieurs chercheurs rencontrés y compris en dehors de ces entretiens, lors d'un colloque sur l'édition électronique organisé à l'ENS-LSH: le CNRS veut créer un European Citation Index à l'instar de ce qui se passe pour les sciences dites « dures ». Cette question semble préoccuper certains chercheurs, car une partie de la production est actuellement peu valorisée. *La maîtrise des rapports, des articles de revues en cours est une chose à améliorer [...] Tout est dispersé.* Cette dispersion devient problématique désormais au moment d'établir les contrats quadriennaux, et le sera peut-être aussi à l'avenir si les chercheurs en LSH sont évalués comme les scientifiques à partir du European Citation Index. *Les chercheurs en LSH ont du mal à gérer la production, affirme un directeur, faute, entre autres, de temps.*

Les centres ne connaissent pas tout ce qui est écrit par les membres du laboratoire : *et c'est général à la plupart des centres de recherche dans les universités* dit un responsable de laboratoire. Il y a une rationalisation à faire : *il faudra que ça évolue avec une méthode, avec des procédures bien précises. Cette partie de la documentation est volumineuse. Il est maintenant demandé aux chercheurs de vérifier que leur production se trouve dans les bibliothèques, que c'est classé, numérisé, mais ce n'est pas fait.*

Un chercheur suggère également que ses collègues déposent sur le site de la bibliothèque leurs supports de cours, ainsi que les séminaires de master: ce genre de documentation intéresserait selon lui tous les chercheurs.

## ***Conclusion***

Cette étude des usages et des attentes des chercheurs montre que la recherche en lettres et sciences humaines connaît actuellement de profondes mutations. Ce travail ayant été mené après une étude sur les chercheurs en sciences dites « dures », il est intéressant de constater que les pratiques de recherche documentaire des chercheurs en LSH tendent à se rapprocher de celles de leurs collègues scientifiques. Plusieurs raisons à cela : tout d'abord, le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, et en particulier des possibilités offertes par Internet. La tendance croissante ensuite de la recherche en équipe, voire, dans certaines disciplines, de la signature à plusieurs d'articles. L'internationalisation des collègues invisibles est aussi un point remarquable qui s'apparente au monde scientifique.

Restent néanmoins des particularités propres au domaine : les chercheurs en LSH ont toujours besoin d'une grande masse documentaire, de la littérature primaire, secondaire, des revues en ligne mais aussi papier et de la littérature grise. L'interdisciplinarité affirmée des chercheurs en LSH explique en partie cela. Les chercheurs en LSH sont un public mouvant, exigeant sur le plan de la documentation : abondante, spécialisée, internationale, ils souhaitent aussi qu'elle ait une certaine profondeur dans le temps. Dans ce sens, le potentiel documentaire de la Bibliothèque Denis Diderot, ainsi que la possibilité d'offrir une grande partie de la documentation en libre accès sont des atouts majeurs.

Cette étude fait en outre apparaître que l'âge, la discipline, ou l'appartenance à un établissement ne sont pas des critères pertinents pour distinguer les pratiques de recherche documentaire. Les objets de recherche, qui varient au long de la vie professionnelle des chercheurs imposent à ceux-ci des pratiques qui se modifient sans cesse.

Les attentes des chercheurs en lettres et sciences humaines montrent que ceux-ci ont des exigences non seulement par rapport aux collections mais aussi par rapport aux conditions d'accès à l'information, sur place ou à distance. Certains semblent également attendre d'une bibliothèque de recherche une relation plus personnalisée avec les bibliothécaires.

Par ailleurs, la question de la valorisation de la production des chercheurs en lettres et sciences humaines est un enjeu important pour la bibliothèque : alors que de plus en plus d'établissements de recherche créent actuellement des dépôts d'archives ouvertes afin de mieux recenser cette production, les bibliothèques semblent tenues à l'écart d'un sujet qui pourtant les concerne. La création d'un *European Citation Index* pour les lettres et sciences humaines et ses conséquences pour l'avenir de la recherche dans ce domaine font du stockage et de la valorisation de la production des chercheurs en LSH une question majeure, à l'instar de ce que connaissent les sciences dites « dures » depuis plusieurs années déjà.

Il convient enfin de noter que les chercheurs interrogés se sont tous montrés concernés par les questions sur la recherche documentaire, la documentation étant comme beaucoup l'on rappelé leur matériau de base. La recherche en lettres et sciences humaines a pour point de départ la définition de ce matériau dont les contours sont mouvants. La bibliographie réelle des sujets de recherche demeure souvent une inconnue pour les chercheurs. Ceci est dû surtout, comme l'a expliqué l'un d'entre eux, aux barrages que constituent aussi bien les langues que les frontières qui ont freiné et freinent encore l'accès à nombre d'ouvrages. Les enjeux à venir pour la documentation semblent donc aussi se situer dans la capacité des bibliothèques à permettre l'accès à ces documents.

# ***Bibliographie***

## **1. METHODES D'ENQUÊTE**

**EVANS, Christophe.** *Quels développements pour la recherche sur les publics.*

Bulletin des Bibliothèques de France, 2005, t.50, n°2, pp. 30-34

ISSN 0006-2006

**FENNETEAU, Hervé.** *Enquête : entretien et questionnaire.* Paris : Dunod, 2002,

128 p. (Les topos)

ISBN 2-10-005792-8

**KOHN, Ruth Canter, NEGRE, Pierre, BAREL, Yves (préf.).** *Les voies de l'observation. Repères pour les pratiques de recherche en sciences humaines.*

Paris : L'Harmattan, 2003, 256 p.

ISBN 2-7475-4962-3

**PERETZ, Henri.** *Les méthodes en sociologie. L'observation.* Nouvelle éd. Paris :

La Découverte, 2004, 122 p.

ISBN 2-7071-4262-X

**SINGLY, François de.** *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire.* Paris :

Nathan, 2001, 126 p. (Collection 128)

ISBN 2-09-190567-4

## 2. LES PUBLICS

**COUREL Jérémy, MARESCA Bruno.** *Les publics de la bibliothèque de recherche de la BnF, analyse des comportements de fréquentation : étude réalisée à la demande de la Délégation à la stratégie de la BnF.* Paris : Crédoc, 2001.

(Coll. Des rapports ; 213).

ISBN 2-84104-172-7

**DOURY-BONNET, Juliette.** *Publics : quelles attentes ? Bibliothèques : quelles concurrences ?* Bulletin des Bibliothèques de France, 2004, t.49, n°5, pp.106-108

ISSN 0006-2006

**KOENIG Marie-Hélène (dir.).** *Connaître les publics : savoir pour agir.*

Villeurbanne : Institut de Formation des Bibliothécaires, 1998, 149p.-

bibliographie. (Collection La boîte à outils)

ISBN 2-910966-08-9

ISSN 1259-4857

## 3. LES BIBLIOTHEQUES UNIVERSITAIRES

**BERARD, Raymond.** *Les bibliothèques universitaires américaines.* Bulletin des Bibliothèques de France, 1998, t.43, n°6, pp.16-25

ISSN 0006-2006

**BISBROUCK, Marie- Françoise (dir.).** *Les bibliothèques universitaires. Evaluation des nouveaux bâtiments (1992-2000).* Paris : La Documentation Française, 2000, 152 p.- photos en coul.

ISBN 2-11-004575-2

**CAVALIER, François.** *Universités et bibliothèques.* Bulletin des Bibliothèques de France, 2003, t.48, n°1, pp.113-115

ISSN 0006-2006

**GARDEN, Maurice.** *Les bibliothèques de recherche.* Bulletin des Bibliothèques de France, 1996, t.41, n°2, pp.20-25

ISSN 0006-2006

**JOLLY, Claude.** *Bibliothèques universitaires.* Bulletin des Bibliothèques de France, 2001, t.46, n°6, pp.50-54

ISSN 0006-2006

**PARRY, Julie.** *Bibliothécaires et universitaires.* Bulletin des bibliothèques de France, 2000, t.45, n°1, pp.82-86

ISSN 0006-2006

**RENOULT, Daniel (dir.).** *Les bibliothèques dans l'université.* Paris : Ed. du Cercle de la Librairie, 1994. 358 p.- XVI p. de cartes en coul.

ISBN 2-7654-0548-4

#### **4. LES CHERCHEURS : PRATIQUES ET METHODES DE RECHERCHE**

**AKCHAR, Sylvain.** *L'évolution des pratiques documentaires des chercheurs.* Bulletin des Bibliothèques de France, 1995, t.40, n°2, pp. 90-91

ISSN 0006-200

**ALBARELLO Luc, DIGNEFFE Françoise, HIERNAUX Jean-Pierre.** *Pratiques et méthodes de recherche en sciences sociales.* Paris : Armand Colin, 1995, 179 p. (Cursus)

ISBN 2-200-21605-X

**BERNAUDIN, Anne -Claire, CHARRA, Gaëlle, CHARRIER-ARRIGHI, Nathalie, DESALME, Aubierge, PINET, Nicolas.** *La bibliothèque du scientifique*. Mémoire de recherche. ENSSIB, 2005

**BUCHANAN, Georges, CUNNINGHAM, Sally Jo, BLANFORD, Ann, RIMMER Jon, WARWICK, Claire.** *Information seeking by humanities scholars* [En ligne]. Preprint: final version of paper to appear in proceeding of European Conference on Research and Advanced Technology for Digital Libraries (ECDL 2005). September 18-23, 2005 Vienna, Austria. 2005, 13 p.  
<http://www.ucl.ac.uk/annb/docs/gbsjcabjrcwECDLpreprint.pdf> (Page consultée le 8 novembre 2005)

**CHARTRON, Ghislaine (dir.).** *Les chercheurs et la documentation numérique : nouveaux services et usages*. Paris : Electre- Editions du Cercle de la Librairie, 2002, 268 p. (Bibliothèques)  
ISBN 2-7654-0840-8

**DOURY-BONNET, Juliette.** *Paris V : La bibliothèque universitaire hors les murs*. Bulletin des bibliothèques de France, 2004, t.49, n°4, p.124  
ISSN 0006-2006

**GÓMEZ, Nancy Diana.** *La conducta informativa de los físicos : un estudio cualitativo de usuarios*. Información, cultura y sociedad, 2001, n°4, pp.23-36  
ISSN 1514-8327

**JANES, Mark, ROBB, Margaret.** *Using and information needs and uses study to plan and manage social science research collections*. Hypothesis: The Journal of the Research Section of MLA, 2004, Volume 18, n°3, p.1, p.14  
ISSN 1093-5665



**MUNSTER, Irene** . *La biblioteca Max Von Buch de la universidad de San Andrés y sus investigadores. Segunda parte de un estudio de las necesidades de información, hábitos*. Información, cultura y sociedad, 2003, n°9, pp.53-73  
ISSN 1514-8327

**ROMANOS DE TIRATEL, Susana** . *Conducta informativa de los investigadores argentinos en humanidades y ciencias sociales*. Revista española de Documentación Científica, 2000, n°23, pp.267-285  
ISSN 0210-0614

## **5. LES CHERCHEURS ET LE NUMERIQUE**

**BELISLE, Claire (dir.), LEGENDRE, Bertrand (préf.)**. *La lecture numérique : réalités, enjeux et perspectives*. Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB, 2004, 293 p.  
(Collection Référence)  
ISBN 2-910227-51-0

**BELLAMLIK, Ahmed, DALHOUMI, Salah (dir.)**. *Usage des chercheurs sur Internet*. Mémoire de DEA. ENSSIB, 1996

**BONNAUD, Christine, LE DUGOU, Lénaïk, PILLET, Sylvie, POMMARET, Sabine, ROCHE, Julien** *Le futur service de revues numériques à l'ENS Lettres et Sciences Humaines de Lyon*. Diplôme de conservateur de bibliothèques. Module « Gestion et conduite de projet ». ENSSIB, 2001

**DEMORTIERE, Yannick, HARMAND, Stéphane, RENDU, Michel**. *Usages et représentations de l'outil numérique chez les chercheurs en lettres*. Mémoire de recherche. ENSSIB, 2002

**DUPUIGRENET DESROUSSILLES, François.** *Collections de sciences humaines et bibliothèque électronique.* Bulletin des Bibliothèques de France, 1997, t.42, n°2, pp.69-71  
ISSN 0006-2006

**FONDATION MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME.** *Les usages et les besoins des documents numériques dans l'enseignement supérieur et la recherche : enjeux, contexte et perspective,* 1999 [En ligne].  
[http://www1.msh-paris.fr:8099/html/activduprog/ZeEtudes\\_old/doc2b1.asp#1](http://www1.msh-paris.fr:8099/html/activduprog/ZeEtudes_old/doc2b1.asp#1)  
(Page consultée le 27 octobre 2005)

**LEPEUTREC, Claire.** *Les nouvelles revues francophones exclusivement numériques en sciences humaines et sociales.* Dossier Urfist- Paris, sous la direction de G. Chartron, Juin 2000  
<http://www.ccr.jussieu.fr/urfist/revueshs/hewrev.htm> (Page consultée le 21 octobre 2005)

**PINEDE, Nathalie, VIEIRA, Lise.** *Les enseignants-chercheurs et l'information électronique.* Bulletin des Bibliothèques de France, 1997, t .42, n°6, pp.62-65  
ISSN 0006-2006

**STOCKINGER, Peter (coord.).** *Portails et collaboratoires pour la recherche et l'enseignement.* Paris: Hermès, 2003, 250 p.  
ISBN 2-7462-0766

## **6. SERVICES AUX CHERCHEURS**

**ABLIN, Danièle, LEVEILLE, Laure, ZWEIG, Liliane.** *Au-delà des bibliothèques numériques : 7ème conférence internationale de Bielefeld.* Bulletin des Bibliothèques de France, 2004, t.49, n°4, pp.118-119  
ISSN 0006-2006

**DARBON, Nathalie.** *Améliorer l'accueil des enseignants chercheurs au Service Commun de la Documentation de l'Université Lumière Lyon 2.* Mémoire d'étude. ENSSIB 2004

**FALGON-DEFAY, Nathalie.** *De l'autre côté du bureau de référence : usage et perception d'un service.* Mémoire de recherche. ENSSIB, 2004

**LANOË, Stéphane.** *Si loin, si proche ou comment concilier accès à distance et personnalisation du service.* Bulletin des Bibliothèques de France, 2003, t.48, n°4, pp.49-53  
ISSN 0006-2006

**LAURENT, Pascale, SILVY, Carole.** *Les services à distance : le réseau des bibliothèque de l'INRIA.* Bulletin des Bibliothèques de France, 2003, t.48, n°4, pp.57-62  
ISSN 0006-2006

## **7. ORGANISATION DES BIBLIOTHEQUES**

**CALENGE Bertrand.** *A la recherche de l'interdisciplinarité.* Bulletin des Bibliothèques de France, 2002, t.47, n°4, pp.5-13  
ISSN 0006-2006

## ***Table des annexes***

<b>ANNEXE 1 : ENQUÊTE DU PÔLE UNIVERSITAIRE LYONNAIS [P.U.L.] AUPRÈS DES ENSEIGNANTS ET CHERCHEURS (MAI 2005.....</b>	<b>I</b>
<b>ANNEXE 2: TABLEAUX QUESTIONS FERMÉES CHERCHEURS EN LSHI</b>	
<b>ANNEXE 3 : QUESTIONS OUVERTES CHERCHEURS EN LSH.....</b>	<b>XXI</b>
<b>ANNEXE 4 :L'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF .....</b>	<b>XXXVII</b>

# **Annexe 1 : Enquête du Pôle universitaire lyonnais [P.U.L.] auprès des ENSEIGNANTS ET CHERCHEURS (Mai 2005)**

Questions concernant la ou les bibliothèque(s) de votre établissement

1. Fréquentez-vous **la/les bibliothèque(s) de votre établissement** ?

? Oui            ? Non

**Si oui**, répondez aux questions 3 à 13

2. **Si non**, pourquoi ? \_\_\_\_\_

**Si non**, allez directement à la question 14

3. A combien estimez-vous le nombre d'ouvrages possédés par la/l'ensemble des bibliothèque(s) de votre établissement ?

? 20 000 à 50 000            ? 50 000 à 100 000 ? 100 000 à 200 000

? 200 000 à 500 000            ? 500 000 à 1 000 000            ? plus d'un million

4. Avez-vous déjà eu recours aux bibliothécaires de cette/ces bibliothèque(s) ?

? Oui            ? Non

5. Si oui, pourquoi ? (*plusieurs réponses possibles*)

-----  
-----

-----

6. Avez-vous déjà utilisé le prêt entre bibliothèques ?

? Oui            ? Non

7. Si oui, avez-vous été ... ?

Pas du tout satisfait(e) ?	Peu satisfait(e) ?	Assez satisfait(e) ?	Satisfait(e) ?	Très satisfait(e) ?	Ne sait pas ?
-------------------------------	--------------------------	----------------------------	-------------------	------------------------	------------------

8. Pourquoi ?

-----

9. Avez-vous déjà fait des suggestions d'achat dans cette/ces bibliothèque(s) ?

? Oui            ? Non

10. Trouve-t-on les documents que l'on y cherche ... ?

? Très facilement            ? Assez facilement

? Pas facilement            ? Difficilement

11. Estimez-vous que, dans votre discipline, la **documentation électronique accessible dans votre établissement** est :

Très insuffisante ?	Insuffisante ?	Correcte ?	Satisfaisante ?	Très satisfaisante ?	Ne sait pas ?
------------------------	-------------------	---------------	-----------------	-------------------------	------------------

12. Pour vous, qu'est-ce qui manque le plus dans **la/les bibliothèque(s) de votre établissement** ? (*plusieurs réponses possibles, par ordre d'importance*)

-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----  
-----

13. Notez de 0 à 10 la/les bibliothèque(s) de votre établissement : \_\_\_\_\_  
(5 n'étant ni bon ni mauvais)

Questions concernant vos pratiques documentaires

14. Possédez-vous un ordinateur portable ?

? Oui            ? Non

15. Si oui, l'utilisez-vous à la bibliothèque ?

? Oui            ? Non

16. Si non, pourquoi ?

-----

17. Consultez-vous des catalogues en ligne ?

? Oui, régulièrement                      ? Oui, parfois (=moins d'une fois par mois)  
? Non

18. Si oui, lesquels ?

-----  
-----  
-----  
-----

19. Pratiquez-vous régulièrement des recherches documentaires sur Internet (que ce soit chez vous ou à la bibliothèque) ?

? Oui            ? Non

Consultez-vous en ligne ...

		Oui	Non
20	des encyclopédies ou des dictionnaires		
21	des textes en ligne		

22	des périodiques en ligne		
23	des cours, des conférences en ligne		
24	des bases de données bibliographiques		
25	des bases de données factuelles ou numériques		
26	des bases de brevets		
27	des bases de prépublications		
28	des banques de données d'images ou de sons		

29. Si vous avez répondu oui à certaines des questions 20 à 28, citez quelques exemples

- exemple 1 :  
-----
- exemple 2 :  
-----
- exemple 3 :  
-----
- exemple 4 :  
-----

30. Que pensez-vous des conditions d'accessibilité à la documentation électronique ?

-----  
-----  
-----  
-----

Quelles bibliothèques fréquentez-vous à Lyon (ou agglomération lyonnaise) ?

(cette question inclut la ou les bibliothèques de votre établissement)

31. Bibliothèque 1 : \_\_\_\_\_

32. Bibliothèque 2 : \_\_\_\_\_

33. Bibliothèque 3 : \_\_\_\_\_

Quelles bibliothèques fréquentez-vous en dehors de Lyon (autre ville ou autre pays) ?



34. Bibliothèque 4 : \_\_\_\_\_

35. Bibliothèque 5 : \_\_\_\_\_

36. Bibliothèque 6 : \_\_\_\_\_

Vous allez dans chacune de ces bibliothèques ...

*Lyon*

*ailleurs*

	Biblio 1 (37)	Biblio 2 (38)	Biblio 3 (39)		Biblio 4 (40)	Biblio 5 (41)	Biblio 6 (42)
Plusieurs fois par semaine							
1 fois par semaine							
2 ou 3 fois par mois							
1 fois par mois							
Tous les 2 ou 3 mois							
Moins souvent							

Pourquoi fréquentez-vous chacune de ces bibliothèques (*plusieurs réponses possibles*) ?

*Lyon*

*ailleurs*

	Biblio 1 (43)	Biblio 2 (44)	Biblio 3 (45)		Biblio 4 (46)	Biblio 5 (47)	Biblio 6 (48)
Parce qu'elle est proche de mon lieu de travail							
Parce que les collections sont spécialisées dans ma discipline							
Parce qu'il y a de nombreux documents en libre-accès							
Parce que l'on peut y emprunter des documents							
Parce que le cadre est favorable à la recherche							

Parce que le personnel est spécialisé							
Pour rencontrer des collègues / travailler avec des étudiants							

Si autre(s) raison(s), précisez :

49. Bibliothèque (n : \_\_\_) : \_\_\_\_\_

50. Bibliothèque (n : \_\_\_) : \_\_\_\_\_

51. Bibliothèque (n : \_\_\_) : \_\_\_\_\_

Questions concernant les bibliothèques lyonnaises

Dans votre discipline, estimez-vous que les **bibliothèques lyonnaises** offrent :

	Très insuffisant e	Insuffisant e	Correct e	Satisfaisant e	Très satisfaisant e	Ne sai t pa s
Une couverture <sup>(1)</sup> de la documentation (52)						
Une <i>couverture de la</i> documentation éditée avant 1900 (53)						
Une qualité du choix des acquisitions spécialisées (54)						

Un suivi des publications récentes (55)						
Une offre de collections en libre-accès (56)						

(1) c.a.d. = Tous les champs de votre discipline sont-ils bien couverts ?

57. Estimez-vous que, dans votre discipline, l'offre des **bibliothèques lyonnaises en documentation électronique** est :

Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas

58. Si l'offre est insuffisante ou très insuffisante, donnez quelques exemples de documents dont l'absence à Lyon est préjudiciable à vos recherches :

---



---



---



---



---



---

59. Dans les disciplines connexes à votre discipline, estimez-vous que l'offre documentaire dans les **bibliothèques lyonnaises** est :

Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas

60. Commentaires :

---

---

---

---

---

---

---

Dernières questions

61. Age :

entre 25 et 40 ans    40-50 ans    50-60 ans    60 ans et plus

62. Sexe

Homme                       Femme

63. Etes-vous

Enseignant-chercheur    Chercheur  
 PRAG/PRCE                                       ATER                                       Autres cas

64. Si autre cas, précisez :

---

65. Quel est votre établissement de rattachement

(une seule réponse)

<input type="checkbox"/> Université de Lyon 1	<input type="checkbox"/> Université de Lyon 2	<input type="checkbox"/> Université de Lyon 3
<input type="checkbox"/> ENS Lyon (sciences)	<input type="checkbox"/> ENS Lettres et Sciences humaines	<input type="checkbox"/> Université catholique de Lyon
<input type="checkbox"/> INSA	<input type="checkbox"/> Ecole Centrale de Lyon	<input type="checkbox"/> Ecole de management
<input type="checkbox"/> INRP	<input type="checkbox"/> IUFM	<input type="checkbox"/> enssib
<input type="checkbox"/> Ecole vétérinaire	<input type="checkbox"/> ENTPE	<input type="checkbox"/> IPL (CPE, ECAM, ISARA,

		ITECH)
? ENSATT	? Autres cas	

66. Si autre cas, précisez :

-----

67. Dans quelle discipline enseignez-vous ?

-----

68. A quelle section du CNU êtes-vous rattaché(e) ? : \_\_\_\_\_

*(indiquez le numéro)*

69. A quel laboratoire ou équipe de recherche êtes-vous rattaché(e) ?

-----

70. De quelle commission du CNRS dépendez-vous ? : \_\_\_\_\_

*(indiquez le numéro)*

71. Autre cas, précisez : \_\_\_\_\_

## Annexe 2: Tableaux questions fermées chercheurs en LSH

### 77. Etablissement

Non réponse	3	1,7%
Université de Lyon 1	72	40,7%
Université de Lyon 2	34	19,2%
Université de Lyon 3	36	20,3%
ENS Lyon (sciences)	4	2,3%
ENS LSH	14	7,9%
INSA	10	5,6%
Ecole centrale	2	1,1%
Autres cas	2	1,1%
Total	177	

### 85. grand domaine

Non réponse	8	4,5%
LSH	62	35%
DSE	21	11,9%
STM	86	48,6%
Total	177	

### 77. Etablissement / 85. grand domaine

	Non réponse	Université de Lyon 1	Université de Lyon 2	Université de Lyon 3	ENS Lyon (sciences)	ENS LSH	Université catholique	INSA	Ecole centrale	Ecole de management	INRP	IUFM	enssib	vé
Non réponse	3	2	1	2										
LSH		1	27	17		14		2						
DSE			5	16										
STM		69	1	1	4			8	2					
Total	3	72	34	36	4	14		10	2					

## 86. grandes disciplines

Non réponse	10	0%
Langues	13	7,3%
Philosophie	4	2,3%
Histoire	6	3,4%
Géographie	8	4,5%
Lettres classiques	2	1,1%
Lettres modernes	5	2,8%
Sciences sociales	6	3,4%
Sciences politiques	2	1,1%
Arts	3	1,7%
Linguistique	4	2,3%
Autres	16	9%
Sciences pures	25	14,1%
Sciences appliquées	14	7,9%
Sciences biologiques	18	10,2%
Médecine	24	13,6%
Droit	11	6,2%
Gestion	4	2,3%
Economie	4	2,3%
Total / interrogés	177	

Interrogés: 177 / Répondants: 167 / Réponses: 169

Pourcentages calculés sur la base des interrogés

## 73. age / 85. grand domaine

	Non réponse	Entre 25 et 40 ans	40-50 ans	50-60 ans	60 ans et plus	Total
Non réponse	3	1	1	3		8
LSH		28	15	11	8	62
DSE	1	11	4	5		21
STM	3	27	27	23	6	86
Total	7	67	47	42	14	177

## 74. sexe / 85. grand domaine

	Non réponse	Homme	Femme	Total
Non réponse	3		5	8
LSH		32	30	62
DSE		9	12	21
STM	4	54	28	86
Total	7	95	75	177

### 75. Statut / 85. grand domaine

	Non réponse	Enseignant/chercheur	Chercheur	PRAG/PRCE	ATER	Autres cas	Total
Non réponse	3	4		1			8
LSH	1	47	3	4	1	6	62
DSE		15	2	1	1	2	21
STM	2	69	10	2	1	2	86
Total	6	135	15	8	3	10	177

### 86. grandes disciplines / 73. age

	Non réponse	Langues	Philosophie	Histoire	Géographie	Lettres classiques	Lettres modernes	Sciences sociales	Sciences politiques	Sciences de l'éducation	Arts	Linguistique	Au
Non réponse	4												
Entre 25 et 40 ans	2	4		2	6	2	2	3	2				2
40-50 ans	1	4	1	3	1		1	2					1
50-60 ans	3	4			1		1	1			3		
50 ans et plus		1	3	1			1						1
Total	10	13	4	6	8	2	5	6	2		3		4

### 1. Fréquentation bibliothèque de votre établissement / 85. grand domaine

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse		8		8
LSH	1	54	7	62
DSE		17	4	21
STM	1	60	25	86
Total	2	139	36	177

### 3. Estimation nombre d'ouvrages bibliothèque de votre établissement / 85. grand domaine



	Non réponse	20 000 à 50 000	50 000 à 100 000	100 000 à 200 000	200 000 à 500 000	500 000 à 1000 000	plus de 1000 000	Total
Non réponse	2	1		2	2		1	8
LSH	14	2	13	6	13	12	2	62
DSE	8	3	4	1	2	3		21
STM	44	6	17	7	6	4	2	86
Total	68	12	34	16	23	19	5	177

#### 4. Recours aux bibliothécaires / 85. grand domaine

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse	2	6		8
LSH	8	50	4	62
DSE	4	15	2	21
STM	26	56	4	86
Total	40	127	10	177

#### 6. Utilisation prêt entre bibliothèques / 85. grand domaine

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse	1	1	6	8
LSH	8	29	25	62
DSE	4	12	5	21
STM	26	48	12	86
Total	39	90	48	177

#### 7. Satisfaction PEB / 85. grand domaine

	Non réponse	Pas du tout satisfait	Peu satisfait	Assez satisfait	Satisfait	Très satisfait	Ne sait pas	Total
Non réponse	5				1	2		8
LSH	34		3	3	11	11		62
DSE	9		1	1	6	4		21
STM	38	1	5	6	20	16		86
Total	86	1	9	10	38	33		177

### 9. Suggestions d'achat / 85. grand domaine

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse	1	5	2	8
LSH	8	47	7	62
DSE	4	11	6	21
STM	27	35	24	86
Total	40	98	39	177

### 10. Facilité pour trouver les documents / 85. grand domaine

	Non réponse	Très facilement	Assez facilement	Pas facilement	Difficilement	Total
Non réponse	1	1	6			8
LSH	12	9	36	5		62
DSE	4	3	14			21
STM	33	6	39	6	2	86
Total	50	19	95	11	2	177

### 11. Documentation électronique accessible / 85. grand domaine

	Non réponse	Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas	Total
Non réponse	1		1	2	1	3		8
LSH	13	5	12	12	11	5	4	62
DSE	5	1	4	2	6	1	2	21
STM	27	6	14	8	21	6	4	86
Total	46	12	31	24	39	15	10	177

### 17. Ordinateur portable / 85. grand domaine

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse	3	4	1	8
LSH		47	15	62
DSE		17	4	21
STM	2	63	21	86
Total	5	131	41	177

**18. Si oui, l'utilisez-vous à la bibliothèque ? / 85. grand domaine**

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse	4	1	3	8
LSH	13	15	34	62
DSE	3	6	12	21
STM	19	2	65	86
Total	39	24	114	177

**20. Consultez-vous des catalogues en ligne ? / 85. grand domaine**

	Non réponse	Oui, régulièrement	Oui, parfois	Non	Total
Non réponse	3	3	1	1	8
LSH	2	42	13	5	62
DSE		8	8	5	21
STM	4	45	21	16	86
Total	9	98	43	27	177

**25. Pratique recherche documentaire Internet / 85. grand domaine**

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse	3	4	1	8
LSH		55	7	62
DSE	1	18	2	21
STM	3	81	2	86
Total	7	158	12	177

**25. Pratique recherche documentaire Internet / 85. grand domaine**

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse	3	4	1	8
LSH		55	7	62
DSE	1	18	2	21
STM	3	81	2	86
Total	7	158	12	177

## 26. Consultation d'encyclopédies / 85. grand domaine

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse	4	2	2	8
LSH	8	32	22	62
DSE		12	9	21
STM	3	35	48	86
Total	15	81	81	177

## 27. Consultation de textes en ligne / 85. grand domaine

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse	4	3	1	8
LSH	6	53	3	62
DSE		18	3	21
STM	3	57	26	86
Total	13	131	33	177

## 28. Consultation de périodiques en ligne / 85. grand domaine

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse	4	4		8
LSH	7	40	15	62
DSE		15	6	21
STM	2	82	2	86
Total	13	141	23	177

## 29. Consultation de cours/conférences en ligne / 85. grand domaine

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse	4	4		8
LSH	11	21	30	62
DSE		10	11	21
STM	2	53	31	86
Total	17	88	72	177

## 30. Consultation de bases de données bibliographiques en ligne / 85. grand domaine

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse	4	3	1	8
LSH	7	46	9	62
DSE		12	9	21
STM	2	74	10	86
Total	13	135	29	177

### 31. Consultation de bases de données factuelles/numériques en ligne / 85. grand domaine

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse	5	2	1	8
LSH	11	16	35	62
DSE		8	13	21
STM	2	27	57	86
Total	18	53	106	177

### 32. Consultation de bases de brevets / 85. grand domaine

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse	5	1	2	8
LSH	11	2	49	62
DSE		2	19	21
STM	2	13	71	86
Total	18	18	141	177

### 33. Consultation de bases de prépublications / 85. grand domaine

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse	5	1	2	8
LSH	10	10	42	62
DSE		3	18	21
STM	2	23	61	86
Total	17	37	123	177

### 34. Consultation de banques de données d'images et de sons / 85. grand domaine

	Non réponse	Oui	Non	Total
Non réponse	4	1	3	8
LSH	10	20	32	62
DSE	1	4	16	21
STM	3	20	63	86
Total	18	45	114	177

### 46. Fréquence d'utilisation bibliothèque 1 / 85. grand domaine

	Non réponse	Plusieurs fois par semaine	1 fois par semaine	2 ou 3 fois par mois	1 fois par mois	Tous les 2 ou 3 mois	Moins souvent	Total
Non réponse	3			2	3			8
LSH	4	13	13	11	10	10	1	62
DSE	1	4	4	2	7	2	1	21
STM	18	2	12	14	10	15	15	86
Total	26	19	29	29	30	27	17	177

#### 47. Fréquence d'utilisation bibliothèque 2 / 85. grand domaine

	Non réponse	Plusieurs fois par semaine	1 fois par semaine	2 ou 3 fois par mois	1 fois par mois	Tous les 2 ou 3 mois	Moins souvent	Total
Non réponse	4						4	8
LSH	17	3	6	13	12	8	3	62
DSE	10		2	2	4	2	1	21
STM	54		3	8	7	5	9	86
Total	85	3	11	23	23	15	17	177

#### 48. Fréquence d'utilisation bibliothèque 3 / 85. grand domaine

	Non réponse	Plusieurs fois par semaine	1 fois par semaine	2 ou 3 fois par mois	1 fois par mois	Tous les 2 ou 3 mois	Moins souvent	Total
Non réponse	6						2	8
LSH	24	1	2	2	9	14	10	62
DSE	15		1	2	2		1	21
STM	73		3	3	1	2	4	86
Total	118	1	6	7	12	16	17	177

#### 49. Fréquence d'utilisation bibliothèque 4 / 85. grand domaine

	Non réponse	Plusieurs fois par semaine	1 fois par semaine	2 ou 3 fois par mois	1 fois par mois	Tous les 2 ou 3 mois	Moins souvent	Total
Non réponse	6				1		1	8
LSH	19	1	2	6	3	11	20	62
DSE	11			1	1	2	6	21
STM	73	1		2	1	2	7	86
Total	109	2	2	9	6	15	34	177

### 50. Fréquence d'utilisation bibliothèque 5 / 85. grand domaine

	Non réponse	Plusieurs fois par semaine	1 fois par semaine	2 ou 3 fois par mois	1 fois par mois	Tous les 2 ou 3 mois	Moins souvent	Total
Non réponse	7						1	8
LSH	34	1	1	2	1	7	16	62
DSE	17					1	3	21
STM	81					2	3	86
Total	139	1	1	2	1	10	23	177

### 51. Fréquence d'utilisation bibliothèque 6 / 85. grand domaine

	Non réponse	Plusieurs fois par semaine	1 fois par semaine	2 ou 3 fois par mois	1 fois par mois	Tous les 2 ou 3 mois	Moins souvent	Total
Non réponse	8							8
LSH	45				2	4	11	62
DSE	18						3	21
STM	83					1	2	86
Total	154				2	5	16	177

### 52. Pourquoi fréquentez-vous la bibliothèque 1 / 85. grand domaine

	Non réponse	Proximité lieu de travail	Collections spécialisées dans ma discipline	Nombreux documents en libre accès	Possibilité d'emprunter	Cadre favorable à la recherche	Personnel spécialisé	Pour rencontrer des collègues ou des étudiants	Total
Non réponse	3	4	4	5	4	2	1		23
LSH	4	39	34	41	42	21	9	4	194
DSE	1	17	13	11	14	5	2	1	64
STM	27	44	38	23	29	6	15	1	183
Total	35	104	89	80	89	34	27	6	464

### 53. Pourquoi fréquentez-vous la bibliothèque 2 / 85. grand domaine

	Non réponse	Proximité lieu de travail	Collections spécialisées dans ma discipline	Nombreux documents en libre accès	Possibilité d'emprunter	Cadre favorable à la recherche	Personnel spécialisé	Pour rencontrer des collègues ou des étudiants	Total
Non réponse	4	1	3		1				9
LSH	15	24	27	30	29	11	3	2	141
DSE	10	4	8	5	6	2	1		36
STM	58	15	20	10	10	6	5	1	125
Total	87	44	58	45	46	19	9	3	311

### 54. Pourquoi fréquentez-vous la bibliothèque 3 / 85. grand domaine

	Non réponse	Proximité lieu de travail	Collections spécialisées dans ma discipline	Nombreux documents en libre accès	Possibilité d'emprunter	Cadre favorable à la recherche	Personnel spécialisé	Pour rencontrer des collègues ou des étudiants	Total
Non réponse	6		1		1	1			9
LSH	31	9	17	11	16	4	2	2	92
DSE	15	4	5	4	4	4			36
STM	73	4	7	8	5	3	2		102
Total	125	17	30	23	26	12	4	2	239

### 55. Pourquoi fréquentez-vous la bibliothèque 4 / 85. grand domaine

	Non réponse	Proximité lieu de travail	Collections spécialisées dans ma discipline	Nombreux documents en libre accès	Possibilité d'emprunter	Cadre favorable à la recherche	Personnel spécialisé	Pour rencontrer des collègues ou des étudiants	Total
Non réponse	6			1		1			8
LSH	25	1	29	17	7	18	7	3	107
DSE	15		6	2	3	3	4	1	34
STM	75	1	8	6	3	4	3	1	101
Total	121	2	43	26	13	26	14	5	250



### 56. Pourquoi fréquentez-vous la bibliothèque 5 / 85. grand domaine

	Non réponse	Proximité lieu de travail	Collections spécialisées dans ma discipline	Nombreux documents en libre accès	Possibilité d'emprunter	Cadre favorable à la recherche	Personnel spécialisé	Pour rencontrer des collègues ou des étudiants	Total
Non réponse	7			1					8
LSH	36		20	10	4	11	7	1	89
DSE	19		2			2	2		25
STM	81		5	2		1	3		92
Total	143		27	13	4	14	12	1	214

### 57. Pourquoi fréquentez-vous la bibliothèque 6 / 85. grand domaine

	Non réponse	Proximité lieu de travail	Collections spécialisées dans ma discipline	Nombreux documents en libre accès	Possibilité d'emprunter	Cadre favorable à la recherche	Personnel spécialisé	Pour rencontrer des collègues ou des étudiants	Total
Non réponse	8								8
LSH	46		12	6	2	9	4	1	80
DSE	20							1	21
STM	83		3				1		87
Total	157		15	6	2	9	5	2	196

### 61. Couverture de la documentation / 85. grand domaine

	Non réponse	Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas	Total
Non réponse	3			3	2			8
LSH	4	7	18	15	16	1	1	62
DSE		1	3	6	10		1	21
STM	22	5	11	10	20	11	7	86
Total	29	13	32	34	48	12	9	177

### 61. Couverture de la documentation / 86. grandes disciplines

	Non réponse	Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas	Total

Non réponse	5			3	2			10
Langues		2	6	2	3			13
Philosophie			1	3				4
Histoire		1	3	2				6
Géographie	1			2	4	1		8
Lettres classiques			1	1				2
Lettres modernes			2	2	1			5
Sciences sociales			2	2	2			6
Sciences politiques			1		1			2
Sciences de l'éducation								
Arts	1	1	1					3
Linguistique		2	1				1	4
Autres	2	2	2	2	7		1	16
Sciences pures	3	1	3	2	9	5	2	25
Sciences appliquées	1	1	2	2	4	3	1	14
Sciences biologique	6	1	3	1	4		3	18
Médecine	10	1	3	5	2	3		24
Droit		1	1	4	4		1	11
Gestion					4			4
Economie			2	1	1			4
Total	29	13	34	34	48	12	9	179

## 62. Couverture de la documentation éditée avant 1900 / 85. grand domaine

	Non réponse	Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas	Total
Non réponse	3			1	1		3	8
LSH	8	16	17	6	4	1	10	62
DSE	3	1	4	3	3		7	21
STM	32	8	3	5	6	3	29	86
Total	46	25	24	15	14	4	49	177

## 62. Couverture de la documentation éditée avant 1900 / 86. grandes disciplines

	Non réponse	Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas	Total
Non réponse	5			1	1		3	10
Langues		6	4				3	13
Philosophie		1		2	1			4
Histoire		2	3				1	6
Géographie	2		1	1	2		2	8
Lettres classiques		1	1					2
Lettres modernes			3	1			1	5
Sciences sociales	1	1	2	1	1			6
Sciences politiques			1				1	2
Sciences de l'éducation								
Arts	1	1	1					3
Linguistique	1	2					1	4
Autres	3	3	2	2	1		5	16
Sciences pures	7	2	2	2	2	2	8	25
Sciences appliquées	3	1	1	1	2		6	14
Sciences biologique	7	1	1				9	18
Médecine	13	3		1	1	1	5	24
Droit	2	1	3	2	1		2	11
Gestion	1			1			2	4
Economie			1		2		1	4
Total	46	25	26	15	14	4	49	179

## 63. Acquisitions spécialisées / 85. grand domaine

	Non réponse	Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas	Total
Non réponse	3		2	1	1	1		8
LSH	9	4	11	17	14	2	5	62
DSE	2		3	8	6		2	21
STM	30	2	5	12	20	4	13	86
Total	44	6	21	38	41	7	20	177

### 63. Acquisitions spécialisées / 86. grandes disciplines

	Non réponse	Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas	Total
Non réponse	5		2	1	2			10
Langues	1	2	4	2	2	1	1	13
Philosophie				3	1			4
Histoire		2		3	1			6
Géographie	1			2	3	1	1	8
Lettres classiques				1	1			2
Lettres modernes	1			1	3			5
Sciences sociales	1		2	2		1		6
Sciences politiques			1		1			2
Sciences de l'éducation								
Arts	2		1					3
Linguistique	1		2				1	4
Autres	2		5	3	3		3	16
Sciences pures	7		1	4	8	2	3	25
Sciences appliquées	3		1	2	6	1	1	14
Sciences biologique	6	1		4	2		5	18
Médecine	12	1	1	3	3	1	3	24
Droit	1		1	5	3		1	11
Gestion				2	2			4
Economie	1		1	1			1	4
Total	44	6	22	39	41	7	20	179

### 64. Suivi des publications récentes / 85. grand domaine

	Non réponse	Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas	Total
Non réponse	3			3	1	1		8
LSH	6	5	13	20	14	2	2	62
DSE			5	4	8	3	1	21
STM	27	4	7	9	20	8	11	86
Total	36	9	25	36	43	14	14	177

#### 64. Suivi des publications récentes / 86. grandes disciplines

	Non réponse	Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas	Total
Non réponse	5			3		2		10
Langues		2	4	4	3			13
Philosophie			1	1	2			4
Histoire		2	1	3				6
Géographie	1		1	1	2	2	1	8
Lettres classiques					2			2
Lettres modernes				4	1			5
Sciences sociales			2	3	1			6
Sciences politiques			1		1			2
Sciences de l'éducation								
Arts	1		2					3
Linguistique	2	1					1	4
Autres	2	1	3	5	4		1	16
Sciences pures	7		1	5	8	2	2	25
Sciences appliquées	2	1	2	2	5	1	1	14
Sciences biologique	5	1	1	1	3	2	5	18
Médecine	11	1	3		5	2	2	24
Droit			2	2	5	1	1	11
Gestion					2	2		4
Economie			2	2				4
Total	36	9	26	36	44	14	14	179

#### 65. Offre de collections en libre accès / 85. grand domaine

	Non réponse	Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas	Total
Non réponse	3		1	2	1	1		8
LSH	9	3	10	18	15	4	3	62
DSE		1	4	3	9	1	3	21
STM	32	5	6	10	20	5	8	86
Total	44	9	21	33	45	11	14	177

### 65. Offre de collections en libre accès / 86. grandes disciplines

	Non réponse	Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas	Total
Non réponse	5		1	2		2		10
Langues		2	3	3	3	1	1	13
Philosophie				3		1		4
Histoire		1	1	1	3			6
Géographie	1		1	1	3	1	1	8
Lettres classiques				1	1			2
Lettres modernes	2		2			1		5
Sciences sociales	1		1	3	1			6
Sciences politiques			1	1				2
Sciences de l'éducation								
Arts	1		1	1				3
Linguistique	1			2			1	4
Autres	3	1	2	3	5		2	16
Sciences pures	10			4	8	2	1	25
Sciences appliquées	3	2		3	5		1	14
Sciences biologique	7	1	1	3	3		3	18
Médecine	10	1	4	1	4	2	2	24
Droit		1	2	1	5	1	1	11
Gestion				1	3			4
Economie			2		1		1	4
Total	44	9	22	34	45	11	14	179

### 66. Documentation électronique / 85. grand domaine

	Non réponse	Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas	Total
Non réponse	3				2		3	8
LSH	4	7	14	9	11	2	15	62
DSE	1	2	4	3	5		6	21
STM	10	5	16	16	19	12	8	86
Total	18	14	34	28	37	14	32	177

### 66. Documentation électronique / 86. grandes disciplines

	Non réponse	Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas	Total
Non réponse	4				2	2	2	10
Langues	1	2	4	2	1		3	13
Philosophie					1		3	4
Histoire		2	1		2	1		6
Géographie	1	1		3	1		2	8
Lettres classiques					2			2
Lettres modernes			1	1			3	5
Sciences sociales			2	1	1		2	6
Sciences politiques		1		1				2
Sciences de l'éducation								
Arts			2				1	3
Linguistique	1		2				1	4
Autres	1	2	3	3	3	1	3	16
Sciences pures	2	1	3	6	8	3	2	25
Sciences appliquées	2		2	2	4	1	3	14
Sciences biologique	3	2	3	4	3	2	1	18
Médecine	2	2	7	4	4	4	1	24
Droit	1	2	2		4		2	11
Gestion			1	1			2	4
Economie			1	1	1		1	4
Total	18	15	34	29	37	14	32	179

### 71. Offre documentaire dans les disciplines connexes / 85. grand domaine

	Non réponse	Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas	Total
Non réponse	3			1		1	3	8
LSH	9	2	5	20	16	1	9	62
DSE	2	1	1	4	5	1	7	21
STM	24	2	4	12	15	7	22	86
Total	38	5	10	37	36	10	41	177

## 71. Offre documentaire dans les disciplines connexes / 86. grandes disciplines

	Non réponse	Très insuffisante	Insuffisante	Correcte	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas	Total
Non réponse	5			1	1		3	10
Langues		1	1	4	4		3	13
Philosophie	1			1	1		1	4
Histoire	1		2	3				6
Géographie	2			4	1	1		8
Lettres classiques	1			1				2
Lettres modernes			1	1	2		1	5
Sciences sociales	1			3		1	1	6
Sciences politiques		1			1			2
Sciences de l'éducation								
Arts			1	1	1			3
Linguistique		1		1	1		1	4
Autres	3			2	7		4	16
Sciences pures	7			3	6	1	8	25
Sciences appliquées	4		1	1	3	1	4	14
Sciences biologique	5	1	1	3	1		7	18
Médecine	6	1	2	4	3	5	3	24
Droit	2	1		1	2		5	11
Gestion				1	2		1	4
Economie			1	2		1		4
Total	38	6	10	37	36	10	42	179

## 16. Note donnée à la bibliothèque/ 86. grandes disciplines

	Note
Langues	5,45
Philosophie	8
Histoire	7,2
Géographie	7,64
Lettres classiques	8
Lettres modernes	5,8
Sciences sociales	6,66
Sciences de l'éducation	
Arts	5,5
Linguistique	3,3
Autres	6,45



**16. Note donnée à la bibliothèque/ 73. âge**

Age	Note
25-40	6,63
40-50	6,23
50-60	6,5
+ 60	7

**16. Note donnée à la bibliothèque/ 85. grand domaine**

Domaine	Note
LSH	6,4
DSE	6,4
STM	6,53
Moyenne LSH : 6,4022	Mini : 2    Maxi : 9

**16. Note donnée à la bibliothèque/ 77. établissement**

Etablissement	Note
Lyon 2	5,7
Lyon 3	6,52
ENS-LSH	7,63

## **Annexe 3 : Questions ouvertes chercheurs en LSH**

### **Question 2 : pourquoi ne fréquentez-vous pas la bibliothèque de votre établissement ?**

Manque d'ouvrages dans ma spécialité	2
Pour des raisons matérielles d'éloignement depuis l'incendie du quai Cl. Bernard	1
Parce que l'on m'oblige à payer 5 euros pour me constituer une nouvelle carte que j'ai perdue, mais qui date de deux ans, ce qui est absolument inadmissible et parce qu'elle ne contient que peu d'ouvrages en informatique et sciences de l'information	1
TOTAL	4

### **Question 5 : pourquoi avez-vous recours aux bibliothécaires ? (plusieurs réponses possibles)**

Demandes d'acquisitions	17
Recherche bibliographique	16
Utilisation d'Internet / des ressources électroniques	15
Localisation des documents	15

Pour le PEB	8
Emplacement des services	3
Pour demander ouvrages en magasin	3
Enseignement/achat de matériel pédagogique	2
Préparation à la formation des étudiants	2
Pour insister afin d'obtenir un ouvrage déclaré de prime abord non accessible/ Pour négocier la gratuité de l'établissement d'une nouvelle carte, négociation qui s'est avérée infructueuse	2
Pour faire mettre en libre accès des ouvrages relégués dans les magasins	1
Pour aménager le statut de prêt d'un livre : l'exclure du prêt dans le cas d'ouvrages nécessaires dans le cadre d'un cours ou, au contraire, autoriser le prêt pendant le week-end	1
Don de mes publications	1
Organisation du mois documentaire	1
TOTAL	87

### **Question 8 : pourquoi avez-vous été satisfait/pas satisfait du PEB ?**

Rapidité des démarches d'emprunt/ efficacité	10
Personnel accueillant/disponible	4
Obtention des documents demandés même si selon des rythmes différents	2
<b>TOTAL REPONSES POSITIVES</b>	16
Long	3
Devrait être gratuit/ trop coûteux	2
Manque d'information	2
<b>TOTAL REPONSES NEGATIVES</b>	7
TOTAL	23

**Question 12 : que manque-t-il le plus à la bibliothèque de votre établissement ? (plusieurs réponses possibles)**

**COLLECTIONS**

Ouvrages spécialisés	6
Davantage de documentation électronique : base de données et catalogue d'éditeur (sdirect/springer)	6
Ouvrages en langue étrangère /internationaux	5
Revue spécialisées	4
Davantage de périodiques en libre accès	3
Ouvrages « classiques »/théoriques	3
Périodiques en langue étrangère/internationaux	3
Archives de revues	2
Documentation audiovisuelle	2
Thèses et HDR	2
Fonds d'ouvrages plus complets	2
Davantage d'ouvrages en libre accès	1
Encyclopédies	1
Reconstitution du fonds parti en fumée lors de l'incendie de 1999	1
Des exemplaires plus nombreux des ouvrages	1
Ouvrages anciens ou épuisés	1
Périodiques anciens ou rares	1
Nouveautés	1
<b>TOTAL COLLECTIONS</b>	<b>48</b>

**LOCAUX**

Agencement des collections plus pertinent	3
Des ordinateurs	2
De l'espace/ confort de consultation	2
Plus de photocopieuses	1
Absence de caractère systématique	1
Table de lecture pour les Atlas	1
Classement homogénéisé d'une bibliothèque à l'autre	1

Ouvrages de référence dans une salle différente des salles de travail	1
<b>TOTAL LOCAUX</b>	<b>12</b>

### **FONCTIONNEMENT**

La possibilité d'emprunter des périodiques	2
Moyen simple de trouver un article dans une revue	2
Un accès de chez soi / bureau à la bibliothèque virtuelle	2
Plus de souplesse	1
Centralisation des différents établissements en particulier collections et achats	1
Le silence	1
Suivi de la politique d'abonnement aux revues	1
Un accès sur Mac	1
Suivi des commandes	1
Déposer les mémoires des étudiants	1
La communication entre les enseignants-chercheurs et les bibliothécaires	1
<b>TOTAL FONCTIONNEMENT</b>	<b>14</b>
<b>TOTAL</b>	<b>77</b>

### **Question 18 : Quels catalogues en ligne consultez-vous ?**

BIU-ENS	21
SUDOC	16
BNF	13
Lyon 2	10
Autres bibliothèques étrangères	8
Lyon 3	5
INRP	4
CCFr	4
BM Lyon	4
Library of Congress	2

Bodleian Library	2
British Library	2
ENS- Ulm	1
INSA	1
ENSSIB	1
Bifi (Bibliothèque du film)	1
Librairie Decitre	1
Questia	1
MOM	1
URBS	1
Sorbonne	1
Cujas	1
Sainte Geneviève	1
TOTAL	102

### Question 29 : exemple de consultation en ligne

#### ENCYCLOPEDIES OU DICTIONNAIRES

TLFI	7
Dictionnaires de français	2
Dictionnaires de langue étrangère	2
Universalis	2
Méta	1
Cambridge history	1
British National Corpus	1
Wikipedia	1
Eurodicautom	1
Encyclopedia britannica	1
<b>TOTAL</b>	<b>19</b>

#### TEXTES EN LIGNE

Gallica	<b>10</b>
Autres	<b>2</b>
Bibliothèque universelle	<b>2</b>
Renaissance éditions (US)	<b>1</b>
Rarebook	<b>1</b>
Frantext	<b>1</b>
Projet Gutenberg	<b>1</b>
Making of America	<b>1</b>
Lugudunensis	<b>1</b>
Projet Gutenberg (équivalent allemand de Gallica)	<b>1</b>
Perseus Latin Library	<b>1</b>
<b>TOTAL</b>	<b>22</b>

#### **PERIODIQUES EN LIGNE**

Presse quotidienne	<b>7</b>
Revue Vertigo	<b>2</b>
Marges linguistiques	<b>2</b>
BBF	<b>1</b>
ZIua turistica	<b>1</b>
Agro terra	<b>1</b>
Agricultura	<b>1</b>
Lexicometrica	<b>1</b>
Imagesmag	<b>1</b>
Cercles	<b>1</b>
Hypermedias Joyce Studies	<b>1</b>
Texte étranger	<b>1</b>
Lacanian Ink	<b>1</b>
Lemir	<b>1</b>
<b>TOTAL</b>	<b>22</b>

#### **COURS, CONFÉRENCES EN LIGNE**

Spiral	1
<b>TOTAL</b>	1

### **BASES DE DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES**

Francis	2
Amazon	1
Godefroy	1
Historia mexicana	1
Electre	1
Blackwell	1
Bibliographie de l'IDS Mannheim	1
Electronic Antiquity	1
Autres ( pas de nom précisé)	1
Dialenet	1
<b>TOTAL</b>	12

### **BASES DE DONNEES FACTUELLES OU NUMERIQUES**

JSTOR	4
INSEE	4
Cybergéo	3
CCSD@rchiveSIC	3
Revue.org	2
H-soz-kult	1
Base de données Corinte	1
Science direct	1
Internet movie data base (imdb)	1
Sociological Abstracts	1
The World Lecture Hall	1
Fripes (articles de journaux)	1
Eurostat	1
HAL	1
Thèses en ligne	1



CLCLT	1
Année philologique	1
Citeseer	1
Bubl link	1
Gouvernement britannique	1
LASMAS/ Centre QUETELET	1
<b>TOTAL</b>	<b>32</b>

### **BANQUES DE DONNEES D'IMAGES OU DE SONS**

Photos/ Tableaux	3
Mandragore	1
Web Gallery of Art	1
Canal U	1
<b>TOTAL</b>	<b>6</b>

### **SITES**

Lexis Nexis	2
Site de l'université de Genève	1
Rubrique « à paraître » des sites de certaines revues	1
Formist	1
Medias et identité (Lyon 2)	1
CNS Roumanie	1
Fabula	1
Melissa	1
INIST	1
Autres sites universitaires	1
<b>TOTAL</b>	<b>10</b>

**Question 30 : que pensez-vous des conditions d'accessibilité à la doc électronique ?**

Bonne	21
Très bien	3
Correcte	2
<b>TOTAL avis plutôt positif</b>	25
Complexe / difficile	7
Pas assez développé	2
Manque d'ordinateurs	2
Inégales en fonction des bibliothèques	2
Très facile de chez soi quand elle est gratuite ou que l'on a réglé un abonnement sinon impossible depuis chez soi	2
Il serait intéressant d'accéder à la documentation électronique par un accès distant	2
Très mauvaise, manque de visibilité	1
Besoin de formation	1
<b>TOTAL avis plutôt négatif</b>	19
	41

**Question 31 : quelle bibliothèque fréquentez-vous à Lyon ? Bib 1**

Diderot	25
BM Lyon (Part Dieu)	6
Lyon 2	6
Lyon3 Manufacture	3
MOM	3
IEP	2
Bibliothèque Arts et Lettres	2
Ex bibliothèque Anglais-Arabe Lyon 2	2

Lyon 3 Lettres et langues	2
ENSSIB	1
Institut Lumière	1
TOTAL	53

**Question 32 : quelle bibliothèque fréquentez-vous à Lyon ? Bib 2**

Diderot	10
BM Lyon (Part Dieu)	6
Lyon 3 Lettres et langues	5
Lyon 3 Manufacture	4
Lyon 2	3
Archives municipales et départementales	1
CEROR	1
Fonds commun SHS de l'ENS	1
Centre documentaire UMR 5600	1
IEP	1
IUFM	1
Ex bibliothèque Anglais-Arabe Lyon 2	1
TOTAL	35

**Question 33 : quelle bibliothèque fréquentez-vous à Lyon ? Bib 3**

BM Lyon (Part Dieu)	11
Diderot	8
Lyon 2	6
Lyon 3 Manufacture	4
BU Catholique	2
Bibliothèque Chevreul	2
MOM	2
Bibliothèque du musée des tissus	1
TOTAL	36

**Question 34 : quelle bibliothèque fréquentez-vous en dehors de Lyon ?**

**Bib 1****PARIS**

BNF	<b>13</b>
ENS Ulm	<b>3</b>
Institut de géographie à Paris	<b>3</b>
CEUBA	<b>1</b>
IHEAL à Paris	<b>1</b>
Paris 3	<b>1</b>
Bibliothèque de l'IEP Paris	<b>1</b>
Sorbonne	<b>1</b>
INHA	<b>1</b>
BIFI à Paris	<b>1</b>
<b>TOTAL</b>	<b>26</b>

**ETRANGER**

Bodléienne	<b>2</b>
Leeds (Angleterre)	<b>1</b>
Bibliothèque Albert 1 <sup>er</sup> (Belgique)	<b>1</b>
Bibliothèque de Göttingen	<b>1</b>
Staatsbibliothek Berlin	<b>1</b>
Biblioteca Universitara Bucharest	<b>1</b>
Bibliothèques espagnoles	<b>1</b>
Getty Research Institute	<b>1</b>
UC Berkeley	<b>1</b>
Senate House (University of London)	<b>1</b>
Bibliothèque de Genève	<b>1</b>
<b>TOTAL</b>	<b>12</b>

**PROVINCE**

Université de Savoie	<b>2</b>
BM de Grenoble	<b>1</b>
BM de Diemoz en Isère	<b>1</b>

<b>TOTAL</b>	<b>4</b>
--------------	----------

TOTAL	42
-------	----

**Question 35 : quelle bibliothèque fréquentez-vous en dehors de Lyon ?**

**Bib 2**

**PARIS**

BNF	<b>5</b>
Sorbonne	<b>3</b>
BPI	<b>2</b>
ENS Ulm	<b>1</b>
Bibliothèque de Cujas	<b>1</b>
Faculté de pharmacie	<b>1</b>
INHA	<b>1</b>
Institut de géographie à Paris	<b>1</b>
Bibliothèque de l'Institut	<b>1</b>
Bibliothèque Sainte Geneviève	<b>1</b>
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>

**ETRANGER**

British Library	<b>2</b>
Europe en ligne	<b>1</b>
Göttingen	<b>1</b>
Bibliothèques espagnoles	<b>1</b>
Albertina Leipzig	<b>1</b>
Biblioteca Institut Géographie Bucuresti	<b>1</b>
Clark Art Institute	<b>1</b>
Bibliothèque de Genève	<b>1</b>
<b>TOTAL</b>	<b>9</b>

TOTAL	26
-------	----

**Question 36 : quelle bibliothèque fréquentez-vous en dehors de Lyon ? Bib 3**

**PARIS**

BNF	1
Sorbonne	1
INTS à Paris	1
Ecole du Louvre	1
INHA	1
<b>TOTAL</b>	<b>5</b>

**ETRANGER**

Lausanne	1
Bibliothèques mexicaines	1
Biblioteca Institut turism Bucuresti	1
Taylorian Library à Oxford	1
Bibliothèque Vaticane	1
Library of Congress à Washington	1
Center for Advanced Studies in th Visual Arts	1
Trinity College à Dublin	1
Bibliothèque Nationale de Sofia en Bulgarie	1
Bibliothèque de Zurich	1
<b>TOTAL</b>	<b>10</b>
 <b>TOTAL</b>	 <b>15</b>

**Question 58 : documents dont l'absence est préjudiciable à vos recherches**

Revue spécialisées	12
--------------------	----

Rapports/ thèses	3
Ouvrages spécialisés	3
Revue généralistes	2
Base de données spécialisées (sciences de l'information et de la communication)	2
Ouvrages internationaux	2
Dossiers spécialisés	2
Il ne s'agit pas d'absence mais de possibilité de consultation à distance	2
Documentation électronique	2
Beaucoup de documents référencés, mais j'ai du mal à mettre la main sur ce que je cherche	1
Revue internationale	1
Problèmes de cotation en bibliothèque	1
Je suppose (mais ne sais pas) qu'il n'est pas possible à Lyon d'accéder à des revues en ligne (service payant mais accessible dans les universités britanniques)	1
Encyclopédies spécialisées	1
Ouvrages antérieurs à 1950	1
Plus de détails sur chacun des documents : résumé, table des matières	1
TOTAL	37

### **CRITIQUES/COLLECTIONS**

Problème de l'inexistence de revues très pointues en recherche, heureusement, il existe l'apport bibliographique des différents groupes de recherche	1
Presque tous les ouvrages dont j'ai besoin pour ma recherche, je dois les demander au PEB	1
Nous avons beaucoup perdu avec l'incendie de la BU et personne ne songe à reconstituer les anciennes collections.	1
<i>L'offre documentaire lyonnaise est satisfaisante par rapport aux besoins de travaux historiques surtout.</i>	1

On constate une absence de continuité dans la gestion à long terme des 1  
fonds qui sont souvent très lacuneux, voire misérables. L'offre en  
généralités est correcte, mais la recherche –par définition spécialisée- est  
sacrifiée. Les remarques globalement négatives exprimées ci-dessus  
pourraient s'appliquer à n'importe quelle bibliothèque universitaire  
française (celle de Strasbourg exceptée). Il suffit d'aller à l'étranger pour  
se rendre compte à quel point nos bibliothèques sont indigentes.

Pour faire une recherche efficace en linguistique allemande, il faut aller en 1  
Allemagne, où la plus petite université a un fonds documentaire bien  
supérieur à celui de Lyon. Mais d'autres universités françaises sont mieux  
loties que nous.

Je suis parti du principe que dans mon domaine de recherche (histoire de la 1  
criminologie et des politiques pénales en GB au XIXème, il faut se rendre  
sur place. Peut-être ai-je tort ! Il y a aussi le fait que je connais très bien le  
fonctionnement des grandes bibliothèques à Oxford et à Londres.

Rien à Lyon dans mon domaine de recherche. Absence totale de documents 1  
primaires (histoire de la GB). L'attrait des bibliothèques étrangères tient  
aussi en grande partie au fait qu'elles ne sont pas fermées pendant les  
vacances...

**TOTAL** 8

## **SUGGESTIONS**

Je fréquente le fonds commun SHS de l'ENS parce qu'elle est plus petite et 1  
que tous les ouvrages sont en libre accès. Parfois on trouve des choses très  
intéressantes en se promenant dans les allées.

Il serait très intéressant de pouvoir consulter une rubrique « nouvelles 1  
acquisitions » dans laquelle on pourrait voir toutes les nouveautés  
disponibles à la bibliothèque dans notre discipline et dans les disciplines  
connexes. En tant que chercheur, je suis presque toujours obligée de  
m'acheter les nouvelles parutions. Elles mettent un peu trop de temps à  
arriver dans les bibliothèques.

J'ai toujours trouvé ce que je cherchais. Parfois les livres récents sont en 1



cours de référencement pendant très longtemps à mon gré.

Le SCD de Lyon 1 est dans les premiers SCD français pour la qualité des 1  
ressources à disposition des étudiants et des chercheurs. (*exemple donné et  
à suivre*)

Pour des raisons budgétaires, j'utilise moins le prêt inter depuis les années 1  
90

**TOTAL** 5

### INTERROGATIONS

Les commandes que nous passons ne font l'objet d'aucun suivi. Lorsque 1  
nous acquérons des livres à titre gratuit (dont d'ouvrages indispensables)  
on nous objecte qu'il n'y a pas assez de personnel pour les « classer »... A  
l'évidence il existe des obstacles à la constitution d'un véritable fonds  
documentaire ainsi qu'un écart considérable entre la volonté d'accroître les  
ressources et les rouages institutionnels réels.

En ce qui concerne la recherche en Sciences de l'Information et de la 1  
Communication, je regrette qu'il n'existe pas de « pôle » véritablement  
identifié et centralisateur dans la carte documentaire lyonnaise.

Je sais que les abonnements électroniques coûtent très cher, et que la 1  
solution du PEB est toujours possible. Il serait intéressant d'avoir une  
information sur le différentiel de coût, en sachant que l'accès en ligne  
encourage à plus consulter, alors que le recours au PEB freine ce réflexe.

**TOTAL** 3

### CONDAMNATION

Je ne fréquente plus la BU depuis qu'elle a été transférée à L'ENS. C'est 1  
une question de temps, de fatigue et- aussi- de principe car je n'ai pas  
admis ce transfert

**TOTAL** 17

## ***Annexe 4 :L'entretien semi-directif***

Pour vous, qu'est-ce qu'une bibliothèque, quelle image en avez-vous ?

### **La bibliothèque personnelle**

- Achetez-vous des livres ?
- Possédez-vous une bibliothèque personnelle pour vos recherches ?
- Où se trouve-t-elle ? Domicile, lieu de travail ?
- Votre bibliothèque de travail personnelle est-elle constituée uniquement de livres ?
- Quels usages en faites-vous ?
- Cette année, combien de livres environ avez-vous lu pour votre recherche ?

### **La bibliothèque de laboratoire**

- Avez-vous une bibliothèque de département ?
- Y allez-vous souvent ?
- Quels usages en faites-vous ?
- Quels services y sont proposés ? Vous semblent-ils convenir à vos attentes ?
- Quels types de documents y trouvez-vous (manuscrits, monographies, périodiques, littérature grise, bases de données, périodiques en ligne, fonds anciens, tirés à part, preprints) ?
- Recherchez-vous des documents en langue étrangère ?

- N'y utilisez-vous qu'une documentation strictement en rapport avec vos sujets de recherche?
- Etes-vous prescripteur pour la bibliothèque de département ?
- Gardez-vous des livres ou des périodiques dans votre bureau ? Pour combien de temps pouvez-vous les emprunter ? Cela vous satisfait-il? Pourquoi ?
- Vous arrive-t-il d'être assisté dans vos recherches bibliographiques ? Par qui ?
- Faites-vous de la veille documentaire ? Sinon, quelqu'un s'en charge-t-il dans le département ?
- Fréquentez-vous d'autres bibliothèques de laboratoire ?
- Avez-vous besoin d'ouvrages anciens dans votre discipline ? Où les trouvez-vous ?
- Donnez-vous vos productions à votre centre de documentation ou à votre bibliothèque de laboratoire ?

### **La bibliothèque numérique**

- Avez-vous accès à Internet ?
  - Où avez-vous accès à Internet ? Utilisez-vous les accès en bibliothèque ? Depuis votre bureau ? A domicile ?
  - L'utilisez-vous pour vos recherches documentaires ?
- Combien de temps y consacrez-vous en moyenne par semaine ? –de 1h. De 1h à 5h. + de 5h ?
- En quoi cela a-t-il changé vos pratiques de recherche documentaire ?
- Comment organisez-vous vos recherches documentaires sur Internet ?
  - Avez-vous des favoris ?
  - Etes-vous abonné à une ou plusieurs listes de diffusion ? Utilisez-vous les fils RSS ?
  - Etes-vous personnellement abonné à des titres de périodiques électroniques ?
- Utilisez-vous les ressources en ligne des bibliothèques ? Pourquoi ?

- Que pensez-vous de l'offre proposée en LSH en matière de périodiques électroniques ?
- Utilisez-vous les bases de données ?
- Qu'attendez-vous d'une bibliothèque numérique ?
- Versez-vous vos propres productions dans un dépôt d'archives ouvertes ?

### **Les bibliothèques universitaires**

- En fréquentez-vous sur Lyon ? Lesquelles ?
- Vous arrive-t-il d'en fréquenter en dehors de Lyon ? Pourquoi ?
- Y allez-vous souvent ?
- Qu'est-ce qui motive votre recours à la bibliothèque universitaire ?
- Utilisez-vous certains services en particulier ? Lesquels ?
- Qu'attendez-vous d'une bibliothèque universitaire en matière de documentation ?
- Votre démarche documentaire est-elle différente suivant que les documents se trouvent en libre accès ou en magasin ? En quoi ?
- Etes-vous prescripteur ? Pour quel type d'ouvrages ? Pourquoi ?
- Donnez-vous vos propres productions à la bibliothèque ? Pourquoi ?

### **Les bibliothèques publiques**

- Fréquentez-vous une bibliothèque publique ? Laquelle ?
- Etes-vous inscrit dans l'une ou plusieurs d'entre elles ?
- Y empruntez-vous des documents pour votre usage professionnel ? Quel type de documents ?
- Y travaillez-vous ? Pourquoi ?

### **La bibliothèque Denis Diderot**

- Connaissez-vous la bibliothèque Diderot ?
- Pourquoi y venez-vous, ou n'y venez-vous pas ?

- Quels usages en faites-vous ?
- Son potentiel documentaire (plus d'un million de documents) vous intéresse-t-il ? Pourquoi ?
- Utilisez-vous l'ensemble de la bibliothèque ? De quelle manière ? Pourquoi ?
- Que pensez-vous de la réunion en un même lieu de la BIU, de la bibliothèque de l'INRP et de la bibliothèque de l'ENS-LSH ?

### **Conclusion**

- Faites-vous appel aux bibliothécaires? Dans quel type de situation ?
- Avez-vous suivi une formation à la recherche documentaire ?
- Quels services seraient à inventer par une bibliothèque et ses bibliothécaires pour vous aider dans vos recherches documentaires ?